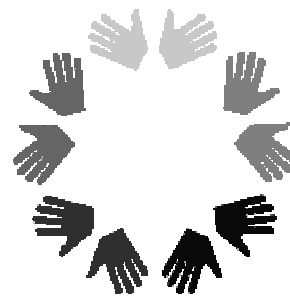




***CINQUIEME SEMINAIRE INTERNATIONAL***

***FORUM UNESCO -  
UNIVERSITE ET PATRIMOINE  
BYBLOS ET BEYROUTH, LIBAN,  
12 AU 15 DECEMBRE 2000***

***UN PATRIMOINE MONDIAL VIVANT:  
LA RESPONSABILITE ETHIQUE  
ET PARTAGEE DES UNIVERSITES***



***RAPPORT***  
***FINAL***

**Sonia Ramzi et Marielle Richon**

## **REMERCIEMENTS**

*S. Exc. M. Antoine JEMHA, Ambassadeur, Délégué permanent du Liban auprès de l'UNESCO*

*M. Mounir BOUCHENAKI, Sous-Directeur général de l'UNESCO pour la culture*

*M. Jean-Louis CARDAHI, Maire de la ville de Byblos-Jbeil*

*M. Joseph PHARES, ICOMOS - Liban et Rapporteur général du Séminaire*

### **AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE**

*M. Jean-Dominique ASSIE, Administrateur des programmes*

*M. Michel BENNASSAR, Directeur régional*

### **UNIVERSITE LIBANAISE AMERICAINE (LAU)**

*M. Riyad F. NASSAR, Président*

*Le Pr. Nabeel F. HAIDAR, Ph. D., Vice-Président pour les affaires académiques*

*Dr. Abdallah A. SFEIR, Doyen, School of Engineering and Architecture*

*M. Antoine LAHOUD, Département d'architecture et de design*

*Mlle Vera KHDEIR*

### **UNIVERSITE NATIONALE LIBANAISE**

*Le Dr. Atta JABBOUR, Recteur p.i. et Directeur de l'Ecole d'Ingénieurs de l'Université nationale libanaise, Mathaf, Beyrouth (Liban)*

### **UNIVERSITE POLYTECHNIQUE DE VALENCIA**

*M. Justo NIETO NIETO, Président de Forum UNESCO-Université et patrimoine et Recteur de l'Université polytechnique de Valencia (Espagne)*

### **BUREAU REGIONAL DE L'UNESCO (BEYROUTH)**

*M. Victor BILLEH, Directeur*

*M. Joseph KREIDI, Administrateur national des projets.*

## **TABLE DES MATIERES**

	<i>Page</i>
<i>Introduction</i> .....	5
<i>DECLARATION DE BYBLOS</i> .....	7
<i>ORDRE DU JOUR</i> .....	11
<i>CALENDRIER D'ACTIVITES 2001</i> .....	13
<i>Introduction Forum UNESCO - UNIVERSITE ET PATRIMOINE</i> .....	16
<i>INSTITUTS DE PATRIMOINE</i> .....	19
<i>PATRIMOINE ET DROIT</i> .....	22
<i>LES JEUNES &amp; LE PATRIMOINE : ETUDE DE CAS</i> .....	25
<i>PATRIMOINE, EDUCATION ET PROJETS SPECIAUX</i> .....	28
<i>URBANISME, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE</i> .....	31
<i>PATRIMOINE CULTUREL ET SOCIETE</i> .....	36
<i>DOCUMENTATION ET GESTION EN MATIERE DE PATRIMOINE</i>	39
<i>PANEL DES MEDIAS</i> .....	42
<i>PATRIMOINE ET TOURISME CULTUREL</i> .....	47
<i>FUTURES ACTIVITES ET FONCTIONNEMENT DU RESEAU</i> .....	49
 <i>ANNEXES:</i>	
<i>OBJECTIFS DE FORUM UNESCO</i> .....	53
<i>CHAMPS D'ACTION DE FORUM UNESCO</i> .....	54
<i>LISTE DES UNIVERSITES PARTICIPANTES</i> .....	58

## ***INTRODUCTION***

- Le réseau international Forum UNESCO - Université et patrimoine constitue, avec ses 305 universités, à l'heure actuelle, une force agissante dans le domaine du patrimoine, reconnue aussi bien par les Etats membres de l'UNESCO, que par ICOMOS, ICOM, ICCROM, UIA et IFLA.
- Ce réseau international qui relie les universités dotées de disciplines relatives au patrimoine a été créé par l'UNESCO et l'Université polytechnique de Valencia lors d'un séminaire international qui a réuni en 1996 à Valencia, Espagne, 80 universités participantes de 41 pays.
- La disproportion existante entre les besoins en matière de patrimoine et les réponses apportées imposait une mobilisation coordonnée des ressources techniques des universités concernées par le patrimoine, en soutien aux instances nationales et internationales responsables de la protection et de la sauvegarde du patrimoine.
- Forum UNESCO - Université et patrimoine a été ainsi établi à partir d'un processus de réflexion et de concertation avec le Conseil international des musées (ICOM), le Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS), le Centre international de conservation et de restauration des monuments (ICCROM), l'Union internationale des architectes (UIA), ainsi qu'avec des responsables nationaux du patrimoine culturel. L'action de ce réseau s'inscrit en complémentarité avec la mission de ces grandes ONG dans le domaine du patrimoine.
- Une action coordonnée entre les universités prend racine dans un engagement éthique et scientifique, ainsi que dans un partage des connaissances et des savoir-faire en matière de patrimoine.
- Forum UNESCO mobilise des universitaires et des étudiants pour:
  - être des défenseurs du patrimoine national,
  - agir ensemble en faveur du patrimoine mondial,
  - effectuer des recherches sur les dangers qui menacent le patrimoine culturel
  - définir des projets de coopération en vue de la préservation du patrimoine culturel,
  - promouvoir l'enseignement du droit du patrimoine et de ses conventions internationales

- engager les étudiants dans des projets liés au patrimoine qui contribueront à transmettre le sens de la mission de préservation et de protection aux générations futures.
- Le dynamisme de Forum UNESCO - Université et patrimoine s'est traduit par les séminaires internationaux de Valencia, Laval, Deakin University, Al Akhawayn et Byblos, la création de Chaires UNESCO pour le patrimoine par les universités de Deakin (Melbourne, Australie) et Laval (Québec, Canada), des séminaires régionaux tels que Buenos Aires, Santiago de Cuba et Lund (Suède) et des ateliers de formation (Carthagène en Colombie et Tallinn en Estonie), des chantiers de jeunes, des banques de données, ainsi que des activités multiples visant la promotion et la sensibilisation du public au patrimoine culturel (concours d'affiches, publications, expositions, films, CD ROM, etc.).
- 25 projets opérationnels et promotionnels sont menés par les universités de différentes régions du monde.
- Séminaires, réunions et projets mis en œuvre dans le cadre de Forum UNESCO ont été complètement financés par les universités elles-mêmes, ce qui atteste de leur ferme détermination et de leur engagement envers la conservation du patrimoine.
- La déclaration de Byblos et 21 projets ont été adoptés pour 2001 par les différentes universités participantes.

La déclaration de Byblos a décidé que l'Université polytechnique de Valencia aura à organiser le prochain séminaire international. Il aura lieu à Valencia, Espagne, du 10 au 15 septembre 2001.

## **DECLARATION DE BYBLOS**

*Les recteurs, doyens, professeurs et étudiants des universités, les responsables du patrimoine en provenance de 39 pays des cinq continents, le Secrétaire général du Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS), le Directeur régional de l'Agence universitaire pour la francophonie au Moyen Orient,*

**REMERCIANT** *pour l'appui remarquable accordé par les autorités du Liban au Séminaire international et par l'Université libanaise américaine (LAU) et l'Université nationale libanaise (UL),*

**APPRECIANT** *la coopération qui s'est instaurée avec l'Agence universitaire de la francophonie (450 universités de 45 pays) pour l'organisation conjointe d'ateliers de formation avec les universités africaines,*

**FELICITANT** *la création des Chaires UNESCO à Deakin University (Melbourne, Australie) et à Laval (Québec, Canada), ainsi que la série d'actions concrètes et de projets utiles pour l'ensemble du Forum UNESCO – Université et patrimoine que ces chaires commencent à mettre en œuvre,*

**SALUANT** *la réalisation du projet conjoint avec ICOM consistant dans la création d'un Comité du réseau des musées universitaires ,*

**SOULIGNANT** *l'élargissement de Forum UNESCO – Université et patrimoine, grâce à la participation grandissante d'autres universités et l'approfondissement de son action et de sa réflexion, par l'émergence de préoccupations importantes et actuelles, dans le domaine du patrimoine tangible (législations nationales, fouilles archéologiques, archives), du patrimoine intangible (revitalisation des arts et métiers traditionnels), de la sensibilisation (médias, populations locales), et du tourisme culturel,*

**NOTANT** *avec satisfaction l'engagement fort des médias libanais, notamment des femmes (journaux, radios et chaînes de télévision) pour la protection du patrimoine national, tangible et intangible, ainsi que sa promotion en tant que patrimoine commun, fierté des populations locales et nationales,*

**CONSTATANT** le progrès accompli dans la mise en œuvre des projets interdisciplinaires adoptés au IV<sup>e</sup> Séminaire international de Forum UNESCO à Al Akhawayn (Maroc), pour la préservation du patrimoine, illustration concrète de l'engagement opérationnel et de l'investissement de moyens techniques et financiers de plusieurs universités,

**NOTANT** avec satisfaction les transferts et les échanges de connaissances réalisés par ces projets, dans un esprit de partage et de solidarité, dorénavant systématiquement pratiqués entre des universités,

**PRENANT** acte par les débats et les communications, de la détermination des participants à renforcer et à structurer les mécanismes de fonctionnement et de coordination du réseau international,

**INTENSIFIANT** les efforts pour la célébration du 30<sup>e</sup> anniversaire de la Convention du patrimoine mondial en 2002,

## **DECIDENT**

- ◆ **la programmation** de modules d'enseignement du droit du patrimoine qui traitent des législations nationales, des conventions internationales de l'UNESCO.
- ◆ **l'intensification** des actions de sensibilisation à l'importance du respect et de l'application effective de :
  - la Convention de La Haye, 1954, sur la protection des biens culturels en cas de conflit armé, d'utiliser le patrimoine comme un outil de réconciliation entre les communautés en les mobilisant pour leur sauvegarde,
  - Convention de 1970 concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels,
  - Convention de 1972 concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, notamment en préparation du 30<sup>ème</sup> anniversaire en 2002, à l'importance de leur respect et de leur mise en application effective,

- ◆ *l'adoption des activités présentées par les universités participantes pour 2001,*
- ◆ *la dynamisation des échanges de savoir faire et du partage des moyens techniques et financiers entre les universités,*
- ◆ *le resserrement des liens de coopération entre les universités et les praticiens du patrimoine, dans le cadre de projets conjoints,*
- ◆ *la sensibilisation par les universités des décideurs à l'impact économique d'une mise en valeur du patrimoine,*
- ◆ *la préparation d'un pacte des universités, en coopération étroite avec ICOMOS, ICOM, ICCROM, IFLA (Fédération internationale des Architectes paysagistes), l'Association internationale des universités, le Conseil de l'Europe, l'Agence universitaire de la francophonie, le Mercosur, pour son adoption par les recteurs des universités de Forum UNESCO, au Siège de l'UNESCO à Paris en 2002,*
- ◆ *la construction de réseaux locaux, nationaux et régionaux par l'organisation d'ateliers de travail entre les universités pour une répartition des responsabilités dans un esprit de complémentarité,*
- ◆ *la mise en fonction des cinq ateliers thématiques :*
  - Urbanisme et patrimoine,*
    - *Sites archéologiques*
    - *Patrimoine, espace de réconciliation*
    - *Patrimoine intangible,*
    - *Communication du patrimoine naturel et tourisme culturel*
- ◆ *La mise en œuvre d'un réseau international entre les journalistes, défenseurs du patrimoine et l'instauration d'une coopération systématique avec les universités du Forum UNESCO.*

**RECOMMANDENT** de resserrer la coopération avec :

*ICOMOS, notamment dans le cadre de sa prochaine Assemblée générale à Hararé (Zimbabwe) en 2002,*

*ICCROM, dans le cadre d'un programme intégré de formation de cadres nationaux, en matière de sensibilisation et de communication du patrimoine,*

**ICOM**, notamment en collaboration avec le Comité international des musées universitaires, dans le cadre de ICOM 2001 à Barcelone (Espagne) et en ce qui concerne la création d'un musée au sein de la Lebanese American University (LAU).

**AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE**, notamment dans le cadre du Sommet de la francophonie qui aura lieu en octobre 2001 à Beyrouth.

**INVITENT** les universités concernées par le patrimoine de différents pays à mobiliser leurs compétences lors du VI<sup>e</sup> Séminaire international de Forum UNESCO: Réunion plénière, organisé par l'Université polytechnique de Valencia (Espagne) du 10 au 15 septembre 2001.

**PRIENT** les Commissions nationales et les Délégations permanentes de leurs pays d'inscrire Forum UNESCO – Université et patrimoine parmi les priorités des programmes du patrimoine et de présenter une résolution dans ce sens lors de la prochaine session de la Conférence générale de l'UNESCO en novembre 2001.

**DEMANDENT** aux recteurs et aux présidents des universités d'appuyer de façon substantielle les activités de Forum UNESCO dans leurs universités et d'aider particulièrement les universités moins dotées de moyens techniques et financiers, en octroyant leur soutien aux projets, des bourses, etc.

**DEMANDENT** au recteur de l'université LAU de renforcer le rôle de coordination assuré avec le succès lors de ce séminaire, avec les autres universités libanaises et de mettre en œuvre conjointement des projets utiles de protection du patrimoine du Liban.

**PRIENT** le Président du Comité du patrimoine mondial d'apporter un soutien tangible et substantiel à Forum UNESCO - Université et patrimoine pour une intensification de ses activités lors du 30<sup>e</sup> anniversaire de la Convention du patrimoine mondial en 2002.

**PRIENT** le Directeur général de l'UNESCO de donner dans le prochain projet de programme et de budget de l'Organisation, un caractère prioritaire à ce réseau international qui mobilise les universitaires, professeurs et étudiants, en faveur d'un patrimoine mondial vivant, espace privilégié pour le respect de la diversité culturelle, porteur d'un développement durable.

## ORDRE DU JOUR DU SEMINAIRE DE BYBLOS

### Mardi 12 décembre – LAU Byblos

#### **Cérémonie d'ouverture** (Auditorium Selina Korban)

- 9:00-9:05 Mot de bienvenue, Dr. Nabeel Haidar, *V.Président. pour les affaires académiques, LAU*  
 9:05-9:15 Allocution du Dr. Riyad Nassar, *Président LAU*  
 9:15-9:30 Allocution de Don Justo Nieto Nieto, *Président de Forum UNESCO* & Recteur de l'U. polytechnique de Valencia  
 9:30-9:45 Allocution du Représentant du *Directeur Général de l' UNESCO*, Dr. Victor Billeh, UNESCO Liban  
 9:45-10:00 Allocution de S. Exc. Le Général Emile LAHOUD, *Président de la République libanaise*  
 10:00-11:00 Cocktail

#### **Séance plénière 1 – Introduction à Forum UNESCO – Université et patrimoine** (Lecture Hall , Sc. Bldg.)

##### **Modérateur: M. Thoms(Doyen, Savannah College of Arts and Design) – Rapporteur général:Dr. J. Phares (ICOMOS)**

- 11:00-11:05 *J. Phares (Co-Fondateur Forum UNESCO, ICOMOS Liban)*  
 11:05-11:20 *S. Ramzi (Chef de la Promotion du Patrimoine Mondial, UNESCO- Paris)*  
 11:20-12:20 *J.L.Montalva (Directeur de Forum UNESCO/ U. Polytechnique de Valencia , Espagne)*  
*M. Ramirez (V. Directeur de Forum UNESCO/ U. Polytechnique de Valencia , Espagne)*  
 12:20-12:30 *J. L. Luxen (Secrétaire général, ICOMOS )*  
 12:35-12:40 *M. Bennisar (Directeur Agence Universitaire de la Francophonie au Moyen Orient)*  
 12:40-12:45 *G. Gallot (Directeur de l'Ecole Nationale du Patrimoine, Paris)*  
 12:45-1:00 Débat

#### **Séance plénière 2 – Instituts de patrimoine** (Lecture hall, Sc. Bldg.)

##### **Modérateur: A.D. Aguigah (U. de Benin, Togo) – Rapporteur: N. Guzin Lukic (U. Laval, Canada)**

- 1:30-3:30 *M. Cardin (Directeur, Institut sur le Patrimoine Culturel, U. Laval, Canada)*  
*Lady Y.Cochrane Sursok, F. Dagher & H. Debs (APSAD, Liban)*  
*M. Thomas (Doyen –Savannah College of Arts and Design / ICOMOS, U.S.A.)*  
*F. Ghomary (Doyen – U. AbouBekr Belkaid – Algérie)*  
*K. Kajoukanda (U. de Dalanj, Soudan)*  
*M. Sevetoglu (Eastern Mediterranean U.,Turquie)*  
 3:30-4:00 Débat

### Mercredi 13 décembre – LAU Byblos (Lecture Hall, Sc. Bldg.)

#### **Atelier I – Patrimoine et droit**

##### **Modérateur: K.C. Ellis (Doyen,U. Villanova) – Rapporteur:C. Castelli (U.Catho. Sacré Cœur, Milan, Italie)**

- 9:00-10:30 *C. Garcia (U. polytechnique de Valencia, Espagne)*  
*K.A. Niknami (Iran)*  
*G. Breedlove (U. de Prétoria, Rép. Sud-Africaine)*  
*M. Iacovou (U de Chypre)*  
*J. Raad (U. Saint Esprit, Kaslik, Liban)*  
 10:30-11:00 Débat

#### **Atelier II – Les jeunes et patrimoine: Etudes de cas**

##### **Modérateur:R. Chamoun (Directeur Institut d'urbanisme, LAU) – Rapporteur:A. T. Diaw (U.Cheikh Anta Diop, Sénégal)**

- 11:00-12:30 *C. Castelli & G. Castellini (U. Catholique du Sacré Cœur, Milan, Italie)*  
*J.G. Gomez-Yugal & P.G. Salinas Martinez (U. Polytechnique de Valencia, Espagne)*  
*A. Krupa (U. de sciences appliquées, Cologne, Allemagne)*  
*T. Lahoud (Lebanese American University, Liban)*  
*E. Charlesworth (Visiting Prof. American University de Beyrouth, Liban)*  
 12:30-1:00 Débat  
 1:00-2:00 Déjeuner

#### **Séance plénière 3 – Patrimoine, éducation et projets spéciaux** (Lecture hall, Sc. Bldg.)

##### **Modérateur:Dr. T. S. Akasheh (Doyen- Hashemite U., Jordanie) – Rapporteur:A. T. Diaw (U.Anta Diop, Sénégal)**

- 2:00-4:00 *M.Kheir El Dine Rifai (Chef du Comité de sauvegarde d'Alep, Syrie)*  
*K. Barup & M. Edström (Université de Lund, Suède)*  
*V. Sofka (U. de Brno, République tchèque)*  
*G. Saliba (Traditions & Culture Consultant, Liban)*  
*E. Abou Asle (Alumni, Lebanese American University – Liban)*  
 4:00-4:30 Débat

**Jeudi 14 décembre – Université libanaise** (Mathaf, Beyrouth)**Atelier III – Urbanisme, Architecture et patrimoine****Modérateur: K.Barup (U. Lund, Suède) – Rapporteur: J. L. Luxen (Sec. Gén. ICOMOS) & A. Ndoye (U.Laval, Canada)**

9:00-10:30 J. Yasmeen (Département de restauration, U. libanaise)

B. Mouaness (U. Saint Esprit, Kaslik, Liban)

N. Gabriel (U. Notre Dame, Liban)

E. Tohme (U. Saint Esprit, Kaslik, Liban)

M. Mahjoub (U. de Shandi, Soudan)

10:30-11:00 *Débat***Atelier IV – Patrimoine culturel et société****Modérateur: M. Cardin (Directeur, U.Laval, Canada - Rapporteur: Y. Van Den Benden (U. Notre-Dame de la Paix, Belgique)**

11:00-12:30 A. Ndoye (U. Laval, Canada)

O. Kallab (Département de restauration, U. libanaise)

A. Tabet (Université Saint Joseph, Liban)

M. J. Labrador Piquer (U. polytechnique de Valencia, Espagne)

H. M. Ali Ibrahim (U. Minia, Egypte)

M. K. Al Quais (UNESCO Club, Koweït)

12:30-1:00 *Débat*

1:00-2:00 Déjeuner

**Atelier V – Documentation & Gestion en matière de patrimoine****Modérateur: J.L. Luxen (Sec. Gén. ICOMOS - Rapporteur: A.D. Aguihah (U. de Bénin, Togo)**

2:00-3:30 A. Abu Al Haija (U. de Gaza, Territoires autonomes palestiniens)

M. Dorr &amp; N. Richardson (Patrimoine artisanal omanais – Sultanat d'Oman)

S. Slim &amp; M. Haddad (U. Balamand – Liban)

I. Khalife (Département d'archéologie – U. libanaise)

T. Akasheh (The Hashemite U. – Jordanie)

N. Guzin (U. Laval, Canada)

3:30-4:00 *Débat***Vendredi 15 décembre – LAU Beyrouth** (Conférence Room, Irwin Hall)**Atelier VI – Panel des médias****Modérateur: I. K. E. Bissat (UNESCO-Centre Inter.Sc.de l'Homme, Byblos) - Rapporteur: S. Rab (U. Sharjah, EAU)**

9:00-10:30 M. Abi Akl (Journal An Nahar, Liban)

W. Nouayhed (Journal Al Hayat, Liban)

J. Farchakh (Journal L'Orient Le Jour)

N. L. Abboud (Radio Voice of Lebanon)

N. Al Nakkib (Future Television, Liban)

Z. Haddad (Télé Liban)

10:30-11:00 *Débat***Atelier VII – Patrimoine et Tourisme Culturel****Modérateur: Y. Van Den Benden (U. Notre-Dame de la Paix, Belgique) - Rapporteur: Z. Mawlawi (LAU)**

11:00-12:30 Z. Al-Saad (U. Yarmouk, Jordanie)

S. Rab (American University of Sharjah, Emirats arabes unies)

D. Piñeda Campos (U. Veracruzana, Mexique)

12:30-1:00 *Débat*

1:00-2:00 Déjeuner

2:00-3:00 **Forum UNESCO Futures activités et fonctionnement du réseau**

3:00-6:00 Visite Solidere

6:00-8:00

**Séance plénière 4 – Conclusions & Recommandations****Modérateurs: LAU – UNESCO – U. Polytechnique de Valencia**

**FORUM UNESCO UNIVERSITE ET PATRIMOINE****CALENDRIER DES ACTIVITES 2001**

1. **REUNION PREPARATOIRE POUR LE VI<sup>ème</sup> SEMINAIRE INTERNATIONAL,**  
Siège de l'UNESCO, Paris (13-14 février 2001).
2. **PREMIERE REUNION DES UNIVERSITES ESPAGNOLES ET PORTUGAISES DE FORUM UNESCO,**  
Universidad Alcalá de Henares, Alcalá, Espagne (5 - 7 avril 2001).
3. **ATELIER DE TRAVAIL DES UNIVERSITES D'AFRIQUE DE L'OUEST**  
(avec le soutien de l'Agence universitaire de la francophonie),  
Dakar, Sénégal (mai 2001).
4. **ATELIER DE TRAVAIL: "La conservation, la préservation et la restauration du patrimoine bâti",**  
Tlemcen, Algérie, Université Abou-Bekr Belkaïd (21 - 23 mai 2001).
5. **COURS INTERNATIONAL DE FORMATION EN MATIERE DE PATRIMOINE,**  
Ecole nationale du patrimoine, France, conjointement avec ICOMOS (juin 2001).
6. **REUNION DES RECTEURS, FORUM UNESCO DE LA REGION D'ASIE PACIFIQUE,**  
Deakin University, Melbourne, Australie (juin 2001).
7. **VI<sup>ème</sup> SEMINAIRE INTERNATIONAL DE FORUM UNESCO,**  
Polytechnic University of Valencia, Spain, (10 - 15 septembre 2001).
8. **EXPOSITION ET SYMPOSIUM "Les jeunes et le patrimoine mondial",**  
Siège des Nations Unies, New York (25 novembre 2001 - 6 janvier 2002).

9. **IV<sup>ème</sup> RENCONTRE IBERO-AMERICAINE**

Colombie (août - septembre 2001).

10. **CENTRE HISTORIQUE DE MILAN**

Une étude de faisabilité pour la réhabilitation d'un bâtiment ancien en "Cité du savoir" est réalisée et déposée à la mairie en 2000 par l'Université Catholique du Sacré cœur de Milan. Ce projet mobilisera pour sa réalisation différentes facultés dans une approche pluridisciplinaire et constituera pour les étudiants un chantier pilote pratique (2001).

11. **REHABILITATION D'UN BATIMENT A SANTIAGO DE CUBA,**

qui deviendra après sa restauration, le Bureau de Forum UNESCO à Cuba (Travaux entrepris par l'Université polytechnique de Valencia, Espagne)

12. (a) **SYMPOSIUM "*Valencian Architecture and music*"**:

organisation d'une série de concerts de musique valencienne du 15<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle, dans différents bâtiments patrimoniaux, correspondant à la période à laquelle appartient chaque type de musique.

(b) **CONSTRUCTION D'UNE REPRODUCTION D'UNE MACHINE ANCIENNE POUR PRODUIRE LE MIEL A UTIEL (Valencia, Espagne)**

avec le soutien de la Municipalité d'Utiel et la participation de l'Université polytechnique de Valencia (Espagne).

13. **PROGRAMMES INTERDISCIPLINAIRES DE FORMATION UNIVERSITAIRE**

Etablissement et développement de moyens permettant la mobilité étudiante à un niveau international (bourses, ententes, cadres inter-universitaires, etc.), Institut du Patrimoine, IPAC, Canada.

14. **INSTITUT VIRTUEL ET INVENTAIRE EN MOUVEMENT**

Mise en place d'infrastructures de circulation de la connaissance par la diffusion d'archives et de documentation sur le patrimoine et création d'un réseau international d'échange électronique permettant l'accès direct à des banques de données et à des travaux de recherche à diffusion restreinte, Institut du Patrimoine, IPAC, Canada.

**15. PATRIMOINE : MEDIA, MEDIATISATION, MEDIATION**

Organisation d'un colloque international sur le rôle des médias dans la diffusion et la présentation du patrimoine, Institut du Patrimoine.

**16. FEMMES, PATRIMOINE ET DEVELOPPEMENT**

Groupe de réflexion et d'action au sein des universités de Forum UNESCO en Amérique latine, Institut du Patrimoine, IPAC, Canada.

**17. MUSEOLOGIE DE LA RECONCILIATION**

Médiation culturelle, médiation citoyenne. Mostar : rôle du musée et des archives dans le contexte interculturel. Partenariats avec l'université de Mostar et l'université de Zagreb, Université Laval et IPAC (Canada).

**18. TRANSPOSITION DU CONCEPT D'ECONOMUSEE DANS LE CONTEXTE AFRICAIN**

Développement d'un partenariat entre l'université du Bénin, le Musée national à Lomé, Togo et la Société des écomusées du Québec, dans le but d'établir des écomusées en sol africain, Université Laval et IPAC (Canada).

**19. MISSION ETHNOLOGIQUE EN AFRIQUE OCCIDENTALE**

Patrimoine culturel, mémoire, musée et communauté locale dans une perspective comparative, Institut du Patrimoine, IPAC, Canada.

**20. ICOM 2001: Participation de Forum UNESCO - Université et patrimoine au Comité des musées des universités.****21. PROTECTION DU PATRIMOINE DE TETOUAN, MAROC.**

Une mission de professeur et d'étudiants de l'Université Polytechniques de Valencia pour réaliser avec les nationaux les relevés ainsi que l'identification des projets prioritaires.

## ***RAPPORT DE LA PREMIERE SEANCE PLENIERE***

### ***INTRODUCTION A FORUM UNESCO - UNIVERSITE ET PATRIMOINE***

*12 décembre 2000, 11h30 - 13h00  
Lebanese American University, Byblos, Liban*

***M. Manfred THOMS***, Doyen de l'Université de Savannah (Géorgie, Etats-Unis), préside la séance.

***M. Joseph PHARES***, ICOMOS Liban, et rapporteur général de ce séminaire, rappelle l'ancienneté millénaire de la ville de Byblos, patrie de l'alphabet et étymologie du mot Bible, puis l'épopée merveilleuse de ce réseau. Il insiste sur l'importance symbolique de tenir ce séminaire au Liban, au moment où ce pays se restructure, car la reconstruction menace plus son patrimoine actuellement que pendant les presque vingt années de guerre.

***Sonia RAMZI*** de l'UNESCO, retrace l'histoire du réseau, fait un bilan de son dynamisme et de ses réalisations. Elle insiste sur la dimension éthique et scientifique de la protection du patrimoine et sur l'objectif de partage des connaissances et des savoir-faire de ce réseau. Elle fait la projection de diagrammes qui situent Forum UNESCO - Université et patrimoine et son rôle parmi les responsables du patrimoine, ainsi que de ses liens avec la société civile (cf. annexes, pages 53-57).

***M. José Luis MONTALVA***, de l'Université polytechnique de Valencia (Espagne), souligne l'identité de vues entre l'UNESCO et son institution. Forum UNESCO se caractérise par sa liberté qui doit demeurer intacte. Le patrimoine n'est pas que de la pierre, c'est aussi l'essence de l'être humain. Il propose que les étudiants adoptent durant leurs études un élément de leur patrimoine, qu'ils continueront, une fois diplômés, à sauvegarder.

***M. Manuel RAMIREZ***, de Forum UNESCO – Université et patrimoine, explique la symbolique du logo de ce réseau : les paumes ouvertes, en signe de partage, de cinq couleurs différentes pour représenter les cinq continents, toutes égales, pour représenter le fait que toutes les universités présentes dans Forum UNESCO, sont toutes égales.

Avec 305 universités de 75 pays différents aujourd'hui, le réseau a connu un développement remarquable, mais le moment est venu maintenant de redéfinir les règles du jeu et de finaliser le code éthique auquel devront souscrire les universités participantes.

**M. Jean-Louis LUXEN**, Président de ICOMOS, rappelle que l'ICOMOS est un des supporters de Forum UNESCO depuis sa fondation, car il reconnaît la nécessité pour les experts sur le terrain, de consulter les universitaires pour le recul dont ils disposent. ICOMOS recherche actuellement à mettre en œuvre des projets communs avec Forum UNESCO. A cette fin, un protocole d'accord sera prochainement signé entre les deux institutions.

L'ICOMOS s'interroge sur la façon dont le patrimoine peut rester authentique, tout en étant un facteur de développement. Il annonce la tenue en 2002 de la prochaine assemblée de ICOMOS à Hararé (Zimbabwe) et invite Forum UNESCO à y participer. Le thème de cette assemblée est le patrimoine immatériel. Il évoque le fonctionnement et l'histoire de son institution, puis les thèmes actuellement abordés, tels que :

- comment faire pour que le développement des villes ne menace pas leur âme et permette toutefois aux habitants de vivre dans le confort contemporain?
- comment faire en sorte que le tourisme ne constitue pas un danger pour le patrimoine?
- l'étude de la sauvegarde de matériaux autres que la pierre et du patrimoine dégradable,
- l'étude des tensions liées aux affirmations des identités à travers le patrimoine,
- les nouvelles technologies appliquées au patrimoine,
- l'importance de sauvegarder le patrimoine du XXe siècle,
- la prévention des risques naturels ou liés aux conflits armés.

Pour toutes ces raisons et parce que le mot université possède une racine commune avec universalité, il souhaite qu'ICOMOS collabore plus étroitement avec Forum UNESCO.

**M. Michel BENNASSAR**, Directeur régional de l'Agence universitaire de la francophonie, informe les participants du fait que son institution participe pour la première fois à une réunion du réseau et qu'elle soutient la participation d'universités francophones d'Afrique et de Haïti, en droite ligne avec le mandat de l'AUF qui est de soutenir les réseaux et le tissu associatif. Il annonce un appui encore plus grand à l'avenir, à travers, notamment, la tenue, début 2001, d'une réunion à Dakar des universités du réseau en Afrique de l'ouest.

*Mme Geneviève GALLOT*, Directrice de l'Ecole nationale du patrimoine (France), grande école française responsable de la formation des cadres supérieurs du patrimoine, en matière de conservation et de restauration, retrace le contexte dans lequel a été créé son établissement et les raisons pour lesquelles elle répondait à une nécessité, car les professions du patrimoine ont considérablement évolué : il faut toujours être un scientifique de haut niveau, mais aussi un manager, un gestionnaire et un communicateur pour réussir aujourd'hui. Elle évoque les résultats déjà tangibles de cette formation par l'affluence croissante dans les musées français. Elle compare ces métiers comme des passeurs de culture, nécessitant d'anticiper le futur, de nouer des liens et de collaborer ensemble. Elle annonce la tenue d'un cours international, conjointement avec ICOMOS en juin 2001.

## ***RAPPORT DE LA DEUXIEME SEANCE PLENIERE***

### ***INSTITUTS DE PATRIMOINE***

*12 décembre 2000, 14h00 - 15h30*  
*Lebanese American University, Byblos, Liban*

Modérateur: ***Mme Angèle Dola AGUIGAH***, Université de Bénin (Togo).

Rapporteur: ***Mme Nada GUZIN LUKIC***, Chercheuse associée au GRAMUL (Groupe de recherche - action en muséologie à l'Université Laval (Canada)).

***Mme Martine CARDIN***, Directrice de l'Institut sur le patrimoine culturel (IPAC), Laval (Canada), est une professionnelle des archives, spécialiste des processus de construction de la mémoire. Elle rappelle que la création de l'Institut qu'elle dirige depuis septembre 2000, découle directement de la Déclaration du IIe Séminaire international de Forum UNESCO - Université et patrimoine en 1997 à Laval, tout comme la création de la Chaire UNESCO pour le patrimoine à Laval également.

Le patrimoine est selon elle un espace de concertation et de consultation qui doit être abordé dans une perspective trans-disciplinaire, en incluant toutes ses expressions.

L'Institut sur le patrimoine culturel a pour objectifs de regrouper les compétences convergentes, de favoriser les études sur le patrimoine, de les renouveler par la pluridisciplinarité, de susciter la concertation inter-universitaire et d'améliorer la visibilité du patrimoine par la diffusion des connaissances. La Chaire UNESCO pour le patrimoine à Laval, soutient cette action. Sa volonté est d'élargir la recherche par la création de programmes interdisciplinaires, la formation continue, la collaboration inter-institutionnelle, pour mieux partager et diffuser le savoir.

Mme Cardin procède ensuite à un certain nombre de constats, notamment:

- la mondialisation accroît les sensibilités collectives et la prise de conscience civique.
- Les nouvelles technologies influencent la façon dont on présente le patrimoine en tant que manière de reconnaître les lieux et les biens qui véhiculent les traces du passé, elles interviennent sur les aspects normatifs et ont une incidence directe sur les perceptions.
- La sauvegarde du patrimoine doit s'accompagner d'une pertinence scientifique permettant de conserver l'harmonie entre les intégrités d'origine et actuelle.

**Lady Y. COCHRANE SURSOK et M. F. DAGHER**, de l'APSAD, Association libanaise pour la sauvegarde du patrimoine national, informent les participants des aléas de la reconstruction de Beyrouth après la guerre, dans une fièvre immobilière sans précédent. La première ambition d'APSAD, de dresser un inventaire des vieux quartiers de Beyrouth, s'est soldée par un échec, en raison des interférences politiques. APSAD a même été accusée d'être un frein au développement et a donc redéfini sa stratégie en décidant d'encourager le développement par la cohabitation des patrimoines contemporain et ancien.

Comment faire sans plan directeur et dans l'anarchie, pour atteindre cet objectif? APSAD a décidé d'assister le village de Solima, construit autour d'un palais, en devenant le coordonnateur de cette reconstruction avec tous les acteurs de la société civile et des institutions. Elle réussit la reconstruction, tout en prenant en compte du tissu ancien restant.

**M. Manfred THOMS**, Doyen pour les affaires internationales de Savannah College of Arts and Design (Georgia, Etats-Unis), démontre à travers l'exemple de Savannah College, comment revitaliser le centre historique de la cité par sa restauration grâce à l'intervention d'une université. Il plaide pour l'association des communautés locales au travail de rénovation, car c'est à elles qu'appartient le patrimoine. Savannah College possède à présent 50 bâtiments qui ont tous été restaurés par l'université, prouvant ainsi que le centre historique de la cité doit être générateur de vie pour le reste de la ville. Il conclut en insistant sur l'importance de former de nouvelles générations d'enseignants véritablement engagés dans la défense du patrimoine.

**M. Fouad GHOMARI**, de l'Université Aboubekr Belkaid, Tlemcen (Algérie), présente son université dont le département patrimoine est encore jeune. Une des caractéristiques des activités menées par ce département tient au fait d'être en étroite relation avec l'environnement immédiat. Des travaux de recherches sur les matériaux de construction de cet environnement datant du XI<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècles en pisé, en stuc et en zellidj, ont permis une collaboration avec les artisans locaux et avec la municipalité de Tlemcen. Une convention a été signée avec elle pour l'intervention de l'université dans la sauvegarde de sites et de monuments, comme un minaret du XIII<sup>e</sup> siècle par exemple. Ceci permettra de sensibiliser la société locale et de l'associer à la sauvegarde du patrimoine bâti.

**M. Khamis KAJOKANDA**, de l'Université Dalanj (Soudan), situe son pays au cœur de l'Afrique, qui compte 50 universités, comme une société multiculturelle à cause de sa diversité ethnique. La caractéristique du patrimoine tangible soudanais est sa vulnérabilité. Il est souvent construit en terre et en paille (torchis), menacé par les intempéries et souvent attaqué par les termites. Quant au patrimoine intangible, il est encore plus menacé, car on constate la disparition rapide de plusieurs langues vernaculaires en Afrique. Il est difficile de repérer ce qui a déjà disparu dans ce domaine. Pour conclure, M. Kajokanda demande de porter plus d'attention à ce continent.

### **DEBAT**

Le débat porte sur le décloisonnement de Forum UNESCO - Université et patrimoine et sur sa régionalisation, tout en conservant un "chef d'orchestre" qui coordonne le réseau pour le partage de l'information, car il faut améliorer la connaissance des banques de données et du fonctionnement des institutions (**M. Amadou Tahirou DIAW**, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), **Mme Martine CARDIN**, Institut sur le patrimoine culturel, Laval (Canada), **Mme Yvette VANDEN BEMDEN**, Université Notre Dame de la paix, Namur (Belgique)).

Les participants sont convaincus de la nécessité de rapprocher la société civile de son environnement, à travers la collaboration étroite des universités et des associations de sauvegarde du patrimoine. Pour exemple, un prix d'encouragement à la sauvegarde du patrimoine a été créé à Alep (Syrie), pour augmenter la visibilité des actions entreprises dans ce domaine. (**M. M. Kheir EL DINE RIFAI** de l'Adiyat Alepo Committee for Conservation, (Syrie) et **M. Manuel RAMIREZ**, Université polytechnique de Valencia (Espagne)).

La sauvegarde du patrimoine génère une dynamique économique qui bénéficie aux populations locales. Les universités doivent créer des liens solides avec les médias pour la défense du patrimoine menacé et pour la pertinence scientifique des articles ou des émissions des journalistes (**Mme Sonia RAMZI**, UNESCO).

## ***RAPPORT DE L'ATELIER I***

### ***PATRIMOINE ET DROIT***

*Lebanese American University, Byblos (Liban)  
13 décembre 2000, 9h00 - 11h00*

Modérateur: **Mr Kail C. ELLIS**, Président de Villanova University (Etats-Unis).  
Rapporteur: **Mme Cristina CASTELLI**, Université Catholique du Sacré-Coeur de Milan, Département de psychologie du développement (Italie).

**Le Dr Carlos GARCIA**, de l'Université polytechnique de Valencia (Espagne), retrace l'histoire du réseau et résume les grands principes sur lesquels il repose. Il souhaite sa normatisation, non pour perdre l'indépendance et la liberté qui le caractérisent, mais pour fixer au mieux les règles de coopération.

Ces règles servent à établir un cadre de référence pour la réalisation des projets dans les universités (ateliers, séminaires, etc. ) et pourraient être le principe de départ pour la signature d'un pacte entre universités, pour décerner un label de qualité de Forum UNESCO – Université et patrimoine, pour octroyer des bourses, pour échanger des professeurs, du matériel ou de l'équipement. Elles pourraient également engager les universités à participer aux réunions internationales ou régionales du réseau. Elles pourraient doter le réseau de structures telles que des associations d'étudiants ou d'anciens étudiants.

**Le Dr Kamel El Dine NIKNAMI**, de l'Université de Téhéran (Iran), expose le cas de l'archéologie paléolithique dans son pays, notamment sous l'angle juridique. Ce patrimoine très riche mais peu visible en comparaison d'autres formes de patrimoine, mérite d'être respecté. Sa protection nécessite des lois spécifiques qui n'existent pas pour l'instant. La population, la terre et l'architecture étant en Iran considérées comme trois entités séparées, cela affecte la conservation du patrimoine paléolithique en particulier.

Du fait du manque de définition juridique du paléolithique, on assiste à sa destruction, sans moyens pour s'y opposer, alors qu'il s'agit, précisément, du patrimoine le plus fragile. Le paléolithique n'ayant pas attiré le soutien et la reconnaissance du public, il est ignoré et ne bénéficie pas d'un instrument juridique de protection. Cet instrument devrait prendre en compte le patrimoine paléolithique découvert et à découvrir. Il est nécessaire également que l'Iran s'engage mieux dans une politique de formation archéologique dans ce domaine. Forum UNESCO Université et patrimoine devrait y jouer un rôle.

**Mme Gwen BREEDLOVE**, de l'Université de Pretoria (Afrique du sud), rappelle que l'Afrique, avec 20% des terres émergées, n'abrite que 8% de la population mondiale. Par ailleurs, sur le plan culturel, elle précise qu'en Afrique, on ne fait pas de distinction entre la terre et la culture. Les populations sont la terre et la terre est la personne.

Mme Breedlove rappelle ensuite les caractéristiques propres à l'Afrique du sud, qui compte 32 millions d'habitants de 20 cultures différentes et dont 80% de la population n'est pas encore raccordée à l'électricité. Ceci explique que tant que les besoins vitaux tels que l'eau, ne seront pas assurés, il n'y aura pas de fonds pour le patrimoine.

Pourtant, l'information est la clé pour prévenir et anticiper. C'est pour cela qu'une banque de données géographiques (ENPAT) en vue de la protection de l'environnement et du patrimoine, a été mise au point au plan national, grâce aux efforts de l'Université de Pretoria et du South African Department of Environmental Affairs and Tourism.

Cette banque de données fournit un indicateur de sensibilité des sols, en fonction de leur capacité à absorber le changement. Un processus d'approbation et des critères de développement sont mis en place selon leur degré de sensibilité. Cette banque de données est accessible à tous (internet). C'est un instrument d'éducation et de compréhension, qui a été diffusé par le biais d'un CD-Rom auprès de 10.000 écoles.

**Dr Maria IACOVOU**, Associate Professor of Archaeology, Département d'histoire et d'archéologie de l'Université de Chypre (Chypre), évoque le fait que ce pays est toujours séparé en deux parties, ce qui génère des problèmes d'identité. Des travaux sur le patrimoine pourraient aider à comprendre son passé, malgré le fait que la lenteur des fouilles est confrontée à la rapidité des dégradations du paysage.

Comme il n'existe pas d'instrument de protection légale, ni de banques de données consultables avant d'entreprendre des travaux, on assiste à une destruction également due au tourisme, comme un fait accompli, au profit de l'expansion immobilière. La répression contre les crimes commis contre le patrimoine devrait être plus sévère. Les universités devraient collaborer pour un plan d'action, surtout dans l'objectif de former des archéologues qui puissent travailler avec des méthodes efficaces.

**M. Joseph RAAD**, de l'Université Saint Esprit, Département d'architecture, Kaslik (Liban), évoque le fait qu'au Liban, les lois et les politiques en matière de patrimoine existent depuis longtemps. Cependant, l'essentiel d'une loi réside dans son application. Au Liban, il a fallu choisir récemment entre la sauvegarde du pays et celle du patrimoine.

Il donne ensuite des informations sur le réseau UNIMED des universités méditerranéennes qui sert d'agora d'échanges et de points de vues. UNIMED a effectué une étude comparative des différents systèmes législatifs afin d'identifier les lacunes. Un projet de monitoring de la coopération des universités libanaises a été mis au point dans le cadre de ce réseau.

**Mme Sonia RAMZI**, UNESCO, insiste sur l'application de la législation et sur le rôle des universités à cet effet. Enseigner le droit du patrimoine, c'est aussi veiller à son application. Il ne suffit pas de ratifier des conventions internationales, il faut les mettre en pratique. Les universités, avec l'aide de la presse, devront faire preuve d'autorité morale.

**M. Carlos GARCIA**, de l'Université polytechnique de Valencia (Espagne), répond aux préoccupations des uns et des autres : ce qui compte en droit, ce sont plus les actes que les paroles.

Le droit illustre par ailleurs la culture: il donne l'exemple de l'Espagne, qui considère l'eau en tant qu'entité juridique comme un bien public dont les particuliers ne peuvent être propriétaires.

A son avis, la législation ne doit pas être seulement répressive, elle doit être complétée par l'éducation en amont. Le patrimoine ne devrait pas être protégé seulement du fait qu'il est un élément esthétique, mais parce qu'il représente également un facteur économique.

## **RAPPORT DE L'ATELIER II**

### **LES JEUNES & LE PATRIMOINE : ETUDE DE CAS**

*13 décembre 2000, 11h00 - 13h00  
Lebanese American University, Byblos, Liban*

Modérateur : **M. Rachid CHAMOUN**, Lebanese American University, Byblos (Liban).

Rapporteur : **M. Amadou Tahirou DIAW**, Université Cheikh Anta Diop, Dakar (Sénégal).

**M. Rachid CHAMOUN**, Lebanese American University, Byblos (Liban), insiste sur la redéfinition de la géopolitique en relation avec la mondialisation. Cet état de fait entraîne une réforme de la connaissance et des identités. Il souhaite envisager la mondialisation dans une perspective positive, comme un facteur d'ouverture et d'accessibilité des universités à l'information.

**Mmes Cristina CASTELLI et Gabriella CASTELLINI**, du Département de psychologie du développement, Université catholique du Sacré-Cœur de Milan (Italie), situent leur université dont la particularité est d'être hébergée dans un monastère du XVe siècle, ce qui représente une richesse sur le plan du patrimoine, mais comporte des contraintes spécifiques pour l'organisation de l'espace.

L'université catholique du Sacré-Cœur de Milan est aussi caractérisée par l'implication des étudiants et des scolaires dans des projets concrets : il s'agit d'un projet de formation de formateurs interdisciplinaire qui a permis de mettre au jour un site archéologique au sein du cloître de l'université. Il a consisté également à étudier la faisabilité de transformer un couvent du XVIIIe siècle, actuellement une caserne, pour en faire une bibliothèque ouverte à tous.

Un deuxième projet universitaire est axé sur les scolaires (10-16 ans), dont la philosophie est en prolongement du projet « Les jeunes et la sauvegarde du patrimoine culturel et naturel ». Les résultats de ce projet sont la traduction et l'adaptation en italien du kit de l'UNESCO « Le Patrimoine mondial aux mains des jeunes », la mise au point d'un site web et la réalisation d'un concours de guides touristiques élaborés par les jeunes, à travers le réseau des écoles associées de l'UNESCO. Tout ceci a formé un projet pédagogique sur le patrimoine.

**M. GOMEZ YUGAL et M. P.G. SALINAS MARTINEZ**, de l'Université polytechnique de Valencia (Espagne), exposent un projet de récupération d'un patrimoine oublié, l'Ermitage de la Puritat, à Morella (Espagne). Ce projet, mené en accord avec la municipalité, avait pour but de fournir les mesures de préservation à prendre, consécutivement à une étude comportant un inventaire, des relevés de plans, des analyses et des travaux sur site pour la restauration d'un bâtiment de l'ermitage (XIII e siècle) par douze étudiants. La ville de Morella avait entrepris des démarches pour son inscription sur la liste du patrimoine mondial. Le travail a porté plus spécifiquement sur les arcs et les colonnes, puis sur le labyrinthe apparenté à celui de la cathédrale de Chartres (France). Ce travail a permis aux étudiants de prendre conscience de toute la valeur des reconstitutions, à partir d'une restauration et il a mis leur persévérance à l'épreuve.

**Mme Concepción de SOTO**, de l'Université polytechnique de Valencia (Espagne), énumère les projets variés mis en œuvre entre 1998 et 2000 par l'ADEP, Association des étudiants pour la défense du patrimoine.

Ces projets avaient trait à l'architecture avec l'utilisation des nouvelles technologies, à la célébration de la journée internationale des musées, en faisant sortir le musée dans la rue et à l'organisation des premières journées internationales des associations d'étudiants pour la défense du patrimoine. Elle donne ensuite une liste de projets futurs à adopter.

**M. Andreas KRUPA**, University of Applied Arts, Department of Conservation, Cologne (Allemagne) et **Mme Breda RUDOLPH**, Etudiante de cette université, exposent les spécificités des cours dispensés dans leur université, la plus grande de son genre en Allemagne, axés sur les matériaux: fresques, pierre, bois, textile, etc. Le cycle universitaire dure quatre ans de chacun trois semestres, dont un par an doit être consacré à la pratique du terrain. Ils présentent un des projets menés dans ce cadre à Lopud, près de Dubrovnik sur la côte dalmatienne, depuis 1987, avec une interruption de trois ans pendant la guerre, de 1987 à 1990. Il consiste en un chantier annuel de jeunes et est maintenant bien connu des praticiens nationaux du patrimoine, pour ses résultats probants. Les communautés locales ont manifesté leur intérêt pour ce projet valorisant et participent chaque année à l'accueil des jeunes. Le réseau Forum UNESCO est invité à participer à ce projet.

**M. Antoine LAHOUD**, Lebanese American University, Byblos (Liban), présente le cas de Bécharé au Liban. Il s'agit d'une ville de montagne, proche de la Vallée des Cèdres, inscrite sur la Liste du patrimoine mondial, patrie de l'écrivain et poète Khalil Gibran, auteur du "Prophète", universellement connu. La vallée de la Kadisha, dans laquelle elle est située a servi depuis toujours d'abri pour les moines et les ermites chrétiens maronites, ce qui en explique l'atmosphère de recueillement, dont les 28 étudiants impliqués dans le projet ont dû s'imprégner avant de commencer le projet proprement dit.

M. Lahoud décrit ensuite les difficultés de l'action, faute de documentation sur le site, également dues à la combinaison de zones commerciales et résidentielles, tout comme la réticence des communautés locales. Il montre à travers des diapositives éloquentes les différentes fonctions de la ville, les divers monuments, le risque pour cette ville de détruire son patrimoine pour adapter l'espace à la circulation automobile, la difficulté de concilier les contraintes du patrimoine avec les besoins contemporains.

**Mme Esther CHARLESWORTH**, de Deakin University, Melbourne, (Australie), Visiting Professor à l'American University of Beirut (Liban), expose la problématique de la sauvegarde du contenu et du contenant. Elle ressent un devoir moral envers le patrimoine du Liban subsistant après la guerre. Elle élargit le cas du Liban à tous les lieux de patrimoine où ont récemment eu lieu des conflits inter-culturels et inter-ethniques: le Kosovo, la Croatie, la Bosnie par exemple. Les acteurs du patrimoine peuvent jouer un rôle prépondérant de médiation dans le rétablissement de la paix. Ils ont aussi un rôle d'éducateurs capital dans le processus de paix. Elle évoque les exemples parallèles de la ville de Mostar et de Beyrouth, divisées en deux et s'interroge sur la possibilité de créer une "zone verte" à la place de la ligne de séparation, comme un espace de rencontre entre les communautés.

Elle conclut en insistant sur le fait que le patrimoine est une zone de consensus et non une zone de belligérance et qu'il faut donner plus de sens au patrimoine, comme lieu de réconciliation.

## **RAPPORT DE LA PLENIERE III**

### **PATRIMOINE, EDUCATION ET PROJETS SPECIAUX**

*13 décembre 2000, 14h00 - 16h00*

*Lebanese American University, Byblos (Liban)*

Modérateur : **Le Dr. Talal S. AKASHEH**, Doyen de l'Institute of Sustainable Tourism and Cultural Heritage Management, the Hashemite University (Jordanie).

Rapporteur : **M. Amadou Tahirou DIAW**, de l'Université Cheikh Anta Diop, Dakar, (Sénégal).

**M. Kheir EL DINE RIFAI** de l'Adiyat Alepo Committee for Conservation (Syrie), expose le cas de la réhabilitation du centre de la ville d'Alep. Le Comité qu'il représente compte 5.000 membres de toutes les couches sociales et son mandat est de tenter d'aider à la conservation du patrimoine.

Les pressions sur la vieille ville d'Alep sont considérables :

- la construction moderne,
- les dégradations,
- la circulation routière très dense.

Il a donc été décidé que les églises, les souks, les maisons anciennes, etc. seraient restaurées. Une campagne de renaissance a donc été lancée entre 1992 et 1996. Un site pilote a été sélectionné et traité sur trois plans :

- identification des problèmes dont souffre la vieille ville,
- les limites dans lesquelles s'inscrit cette action,
- les développements à venir.

Des éléments importants ont été obtenus pour la mise en œuvre de ce projet, parmi lesquels des prêts sans intérêts, un partenariat avec la municipalité, l'implication des communautés locales, une adaptation juridique et une collaboration avec les ONG.

**Mme Kerstin BARUP**, de l'Université de Lund (Suède), expose le projet de sauvegarde du patrimoine bâti en bois d'Istanbul, que son université s'emploie à restaurer, conjointement avec l'Université de Yildiz (Turquie). Ces maisons ont beaucoup changé, elles sont très détériorées et leur sauvegarde et rénovation est intéressante, car elle permet de comprendre les mécanismes et les buts de leur construction et de leur utilisation, leur état actuel et leur état initial.

Ce projet nécessitant dans un premier temps une préparation minutieuse. Malgré que le temps passé sur le terrain était très limité, une mission constituée de trois professeurs et de huit étudiants s'est employée à effectuer des relevés et récolter des données qui ont été ensuite exploitées en Suède. Une maison a été sélectionnée pour son authenticité et pour l'intérêt architectural de ses particularités: escaliers, balustrades, etc.

Dans un deuxième temps, après sa restauration, cette maison sera réhabilitée en petit café ou en restaurant, pour la faire revivre. Il faut aussi prévoir sa maintenance future, notamment en raison des catastrophes naturelles (tremblements de terre) ou dues à l'homme (incendie).

L'Agence de développement de la Suède (SIDA, Swedish Development Agency) a décidé, après avoir examiné ce projet, de commencer à financer des projets de sauvegarde du patrimoine. Mme Barup propose que l'UNESCO coopère avec SIDA dans ce cadre.

**M. Vinos SOFKA**, de l'Université de Brno (République Tchèque), rappelle que Brno a créé en 1994 la première Chaire UNESCO de muséologie pour le patrimoine tangible et intangible, caractérisée par sa multi - disciplinarité. Réussir Forum UNESCO, selon lui, ne signifie pas seulement organiser une conférence, c'est aussi construire un réseau entre les pays, les universités, les institutions et les associations s'intéressant aux pays en transition, afin de reconnaître les facteurs de changements économiques, politiques et sociaux qui ont un impact sur le patrimoine culturel.

Dans le cadre de la Chaire UNESCO de Brno, un projet de transition intitulé "De l'oppression à la démocratie", appuyé par la Conférence générale de l'UNESCO en 1995 a été mis en route.

Un autre projet sur "Le patrimoine au temps de la mondialisation" traite d'une approche globale, interdisciplinaire et se propose d'instaurer un réseau de musées universitaires.

Pour conclure, M. Sofka pense que les musées constituent un outil important dans la transition d'un régime totalitaire à un régime démocratique.

**M. Georges SALIBA**, Sociologue, Consultant (Liban), met l'accent sur le patrimoine intangible et reprend les termes de la déclaration issue de la conférence organisée par l'UNESCO en mai 1999, sur la conservation de la culture traditionnelle et populaire.

Cette déclaration insiste sur l'importance du folklore, mot arabe désignant la culture traditionnelle et populaire, lien de rencontre entre les peuples et moyen d'affirmation culturelle. Elle décrit le rôle joué par le folklore dans la vie et l'histoire des peuples, menacé par les guerres, comme une série d'actes et de coutumes basés sur la tradition, transmis oralement, qui comprend la littérature, les chants, les contes et légendes. Il faut préserver le folklore en tant qu'expression culturelle, encourager les recherches pour mieux comprendre les changements dans les traditions. Il faut enfin le revitaliser par l'organisation de festivals et de cursus d'enseignement, sensibiliser les communautés à la nécessité de sa préservation.

**Mme Effat ABOU ASSALY**, de l'Association d'anciens étudiants de la Lebanese American University, Byblos (Liban), elle-même propriétaire d'un château de 175 ans, veut créer un musée universitaire au sein de la Lebanese American University (LAU). Les expositions que LAU organise chaque année pourraient servir de fonds pour l'ouverture de ce musée près de la maison de Khalil Gibran. Ce musée, outre une section consacrée à l'histoire et l'archéologie libanaises, devrait aussi comprendre une section d'art contemporain où les jeunes artistes libanais pourraient exposer leurs œuvres. Mme Abou Asle a commencé à collectionner leurs œuvres depuis une dizaine d'années déjà.

**M. Talal S. AKASHEH**, Doyen de l'Institute of Sustainable Tourism and Cultural Heritage Management, Université hachémite (Jordanie), offre d'accueillir le séminaire international de Forum UNESCO Université et patrimoine en 2002 en Jordanie.

### **DEBAT**

Le débat porte sur la multitude des formes d'actions dans le cadre de ce réseau et sur le fait que si les étudiants sont souvent absents des séminaires, cela ne signifie pas qu'ils sont pour autant absents des projets opérationnels.

Par ailleurs, la recherche et l'obtention de fonds permettant d'entreprendre et de mener à bien ces actions est évoquée, la possibilité est avancée de créer un fonds, géré par l'UNESCO pour aider les universités moins bien dotées.

## ***RAPPORT DE L'ATELIER III***

### ***URBANISME, ARCHITECTURE ET PATRIMOINE***

*14 décembre 2000, 9h00 - 10h30*

*Université nationale libanaise, Mathaf, Beyrouth (Liban)*

Modérateur: ***Mme Kerstin BARUP***, de l'Université de Lund (Suède).

Rapporteurs: ***M. Amadou NDOYE***, Ph. D., de l'Université Laval (Canada)  
et ***M. Jean-Louis LUXEN***, Secrétaire général, ICOMOS.

L'atelier a visé à rendre compte de la situation libanaise, à travers, d'une part, de trois projets d'intervention urbaine à Tripoli, Byblos et Tyr et, d'autre part, de deux exposés sur la méthodologie actuelle.

***M. Jean YASMINE***, du Département de restauration de l'Université nationale libanaise, Mathaf, Beyrouth (Liban), présente une communication portant sur l'ancienne Cité de Tripoli.

Il insiste sur l'importance de mieux étudier l'historique de la ville millénaire de Tripoli à travers ses monuments, dont le tissu très mélangé témoigne d'époques romaine, Fatimide, mamelouk, ottomane et contemporaine, avec des inscriptions d'époques dites croisées et une fortification du Front Ouest de la citadelle (époque Mamelouk).

Pour ce qui est de l'aménagement du tissu urbain datant de 1955, il observe un certain nombre de cicatrices. Il s'agit de restaurer la zone concentrant le plus grand nombre d'époques, qui a subi une percée et provoqué une rupture du tracé piéton traditionnel, pour permettre la pénétration brutale de l'automobile dans le tissu médiéval et ottoman, en aménageant des promenades, des placettes et des parkings municipaux. Il faut donc la requalifier.

La difficulté de l'exercice réside dans le problème juridique généré par la multitude de propriétaires et dans le souhait de répondre aux besoins actuels. Le Khan (bazar) doit être transformé en hôtellerie et en restaurant, ainsi qu'en lieu de vente et d'exposition de l'artisanat local.

Tripoli est historiquement une ville de couleur blanche, des gravures anciennes en témoignent. Elle a donc été décapée au cours de travaux antérieurs de restauration erronée, découvrant la pierre foncée et il est donc nécessaire de restituer l'image de cette ville blanche, pour lui redonner son ambiance initiale.

En guise de conclusion il est nécessaire d'élaborer une stratégie d'intervention sur une section pilote, base d'une action concertée pour l'ensemble du secteur.

**M. Bcharra MOUANESS**, Architecte – CEAAA, Architecture et Archéologie, de l'Université de Saint Esprit, Kaslik (Liban), expose sa communication sur « Construire la ville à travers la ville »

En rappelant d'abord que Byblos est l'une des plus anciennes villes du monde, la ville mère de l'alphabet, il souligne sa dégradation actuelle, due à un fort développement démographique, destructeur de la vieille ville, difficile à maîtriser. Il y a donc là un besoin urgent d'agir. De ce fait, différentes solutions architecturales nous sont proposées: dans un rapport entre ville, culture et histoire. Avec une croissance urbaine considérable, comme celle de Byblos, il y a lieu de redéfinir les potentialités pour un meilleur développement, en articulant l'histoire avec le tourisme et le résidentiel.

Trois zones sont à distinguer dans cette ville :

A l'ouest, se trouve la ville historique, archéologique, médiévale et balnéaire, qui renvoie à l'identité.

Au centre, une ville d'habitation et de commerces (activités tertiaires).

A l'est, au relief accidenté, on observe un tissu irrégulier, d'habitat anarchique à croissance rapide.

La proposition faite consiste à favoriser une zone-tampon inter-zones, la zone centrale, à respecter la zone ouest comme mémoire du lieu et à doter la zone est d'infrastructures cohérentes.

La ville historique est le point de départ des routes, on y trouve les sources. On observe une continuité des fonctions à travers le temps: la colonnade se trouve dans le prolongement de la porte phénicienne, dirigée vers l'échangeur de l'autoroute. On note également les mêmes axes routiers à travers le temps.

Les mesures à prendre d'urgence consistent à améliorer l'environnement existant en tenant compte des dimensions symbolique et historique, par une mise en valeur du port, des vestiges antiques et du tourisme. Pour cela, M. Mouannes recommande l'élaboration d'un atlas patrimonial, l'établissement d'un inventaire urbain et d'un plan d'aménagement global, l'aménagement de camps de fouilles, la redéfinition des voies, la création d'activités socioculturelles, l'établissement de relations entre le centre et les zones résidentielles

**M. Nicolas GABRIEL**, Architecte, Département d'architecture, Faculté d'architecture, d'art et de design de l'Université Notre Dame (Liban), traite du thème "*The fallout of positivistic urbanism on heritage in Lebanon : the case of Tyre*"

Etudier le patrimoine de Tyr nous expose à des difficultés, car il nécessite une compréhension de la situation complexe du Liban. Vers les années 60, il y a eu une institutionnalisation de l'urbanisme au Liban. Un discours officiel de réglementation politique centralisé et un discours opérationnel.

M. Gabriel fait l'examen des caractéristiques de cette ville pour voir comment la développer, en la gérant au mieux et en conciliant des intérêts divergents. Egalement, les menaces du conflit israélo-arabe ont longtemps pesé sur son devenir. L'ancienne ville est un tissu très riche de cultures, pourtant, il s'agit d'une ville isolée, pauvre, ce qui a des conséquences sur son développement.

Un projet financé par la Banque mondiale pour le développement touristique a échoué, faute d'une prise en compte des facteurs socio-économiques et religieux. Il faut donc avoir une approche systémique et non pas étatique face à la complexité: les habitants de Tyr veulent-ils un développement touristique? La population est garante des processus d'application des plans directeurs.

Il termine sa conférence avec cette citation d'Edgar Morin sur la pensée complexe : « *Systématiser un modèle systématique de la complexité* »..

**M. Elias TOHME**, Architecte urbaniste, Maître de conférences à l'université Saint Esprit de Kaslik (Liban), a choisi de "*Composer avec la ville*".

Établissant un lien entre université, patrimoine, urbanisme et architecture, il tente de cerner les points de rupture et de relations entre ces éléments. Partant de la révolution culturelle, il constate l'existence d'une relation entre l'homme et son environnement, ce qui remet en question des concepts plus anciens, comme l'architecture et l'urbanisme, et leur enseignement à l'université.

Si le patrimoine bâti est associé à l'histoire, comment peut-on alors allier modernité et patrimoine? Il faut s'inscrire dans l'histoire de la ville et ne pas nier les traces du passé. On peut approcher le patrimoine historique à travers son historicité, son exemplarité (le modèle et le chef d'œuvre), l'émotion esthétique qu'il suscite et enfin, comme illustration de l'identité. Le patrimoine bâti peut aussi être perçu en tant que production savante (universités, instituts et intellectuels).

On peut observer une évolution des notions de culture et d'identité. Composer avec la ville demande davantage de la comprendre et de saisir la nuance entre un projet urbain et un plan d'urbanisme. Ce dernier peut signifier un plan économique, un document de prévisibilité alors que le projet urbain est l'idée d'un objet à construire et d'un objectif à atteindre. Depuis peu, tout peut être considéré comme patrimoine. Il est devenu impossible de dissocier le patrimoine du reste de son environnement. Une approche holistique est donc nécessaire.

Il faut étudier les rapports de la ville et de son architecture. L'architecture est fragmentaire, ponctuelle, interrompue, tandis que la ville est pérenne dans le temps et dans l'espace. Elle se situe dans une longue durée et constitue un achèvement perpétuel. L'urbanisme ne peut donc plus être une science de la ville, car il relève autant de l'ingénierie que des sciences sociales et humaines. Cette notion est donc dépassée et devrait être remplacée par celle de projet urbain qui suppose la participation de tous, y compris des habitants. Il n'y a pas une architecture, mais des architectures (monumentale, vernaculaire, etc.) superposées.

Le projet urbain doit se concevoir comme un projet de société et non comme un plan directeur d'urbanisme. Un plan d'urbanisme désigne un document analysant une situation et proposant une ou des solutions. Tandis qu'un projet urbain est une combinaison de contraintes variées, une prise en compte de la complexité des facteurs et une volonté d'association de tous les acteurs. Cette conception remet en cause les grands principes de planification urbaine. Le projet urbain engendre le programme et ne le précède pas, à la différence du plan.

**Le Dr. Atta JABBOUR**, Recteur p.i. et Directeur de l'Ecole d'Ingénieurs de l'Université nationale libanaise, Mathaf, Beyrouth (Liban), souhaite d'abord la bienvenue aux participants à ce séminaire. Puis il rappelle que cette réunion renforce les relations entre les universités, l'UNESCO et ses représentants. En cette période de transition dans l'histoire du Liban, cette réunion contribue à promouvoir les relations entre les libanais, elle répond à un grand besoin au Liban pour des conférences spécialisées. L'urbanisme et le rôle des universités, des villes et des cités sont des questions essentielles pour l'avenir de ce pays.

**M. Malik MAHJOUR**, Recteur de l'Université de Shandi (Soudan), rappelle les rôles que peuvent jouer les universités dans le domaine du patrimoine. Au Soudan, l'importance des vestiges qui font partie intégrante de la civilisation égyptienne est à souligner, ainsi que de ceux de civilisations plus anciennes. Les sites encore à explorer sont nombreux, il invite les universités participantes à venir y effectuer des fouilles. .

M. Mahjoub décrit son université, proche de la ville historique de Badraouiya, ce qui a généré la création d'un département d'archéologie. Depuis, on a assisté à la création d'un centre d'Etat visant à collecter des données, en conjonction avec la National Corporation of Antiquities, à celle d'un musée, au sein de l'université. La coopération existe avec des universités canadiennes (Toronto), allemandes (Hambourg et Berlin) et française (Lille). La découverte d'une tombe d'époque très ancienne a beaucoup contribué à attirer des touristes et des universitaires et à faire connaître son université. L'ambition actuelle est de lancer un festival annuel du patrimoine. Il lance un appel pour obtenir des professeurs et recevoir de la formation.

### ***DEBAT***

Les situations exposées à propos des villes de Tyr, Byblos et Tripoli montrent une problématique commune et des solutions différentes.

Comment Forum UNESCO - Université et patrimoine peut-il résoudre les problèmes soulevés? Comment peut-il contribuer aux actions proposées? Le rôle de FORUM UNESCO est de considérer les échanges entre universités, de conjuguer les efforts et d'apporter des solutions nouvelles, des échanges de savoir-faire.

Un autre intervenant propose l'adoption par FORUM UNESCO d'un programme pour la préservation du patrimoine rural, visant à préserver la culture et le patrimoine culturel rural. Il propose d'organiser une rencontre entre les universités rurales pour travailler ensemble.

A propos de la distinction faite entre le plan d'urbanisme et le projet urbain, un participant s'interroge: Un tel projet peut-il s'appliquer à d'autres villes qu'aux villes libanaises? Oui, car il faut considérer que le patrimoine archéologique fait partie d'un ensemble plus grand.

Enfin, un participant revient sur l'idée que l'université ne peut pas être qu'observateur. Elle a un rôle de conceptualisation indéniable et une dimension de production avec plusieurs usages (fonction, usage et lieux différents). Ce qui importe, c'est de définir le produit final désiré, en tenant compte des réalités.

## ***RAPPORT DE L'ATELIER IV***

### ***PATRIMOINE CULTUREL ET SOCIETE***

*Jeudi 14 décembre 2000, 11h - 12h30*

*Université libanaise, Mathaf, Beyrouth (Liban)*

Modérateur: ***Martine CARDIN***, Directrice de l'Institut sur le patrimoine culturel (IPAC), Université Laval (Canada)

Rapporteur: ***Mme Yvette VAN DEN BEMDEN***, Université Notre-Dame de la Paix, Namur, (Belgique).

Dans la première partie de la matinée, il a été question de patrimoine bâti et d'urbanisme. Les questions étudiées au cours du débat permettent de parfaitement faire le lien avec le sujet de la seconde partie de la matinée. Il s'agit de l'étude du bâti et du tissu urbain qui requiert obligatoirement un regard plus large, en liaison avec la sociologie, la culture et le patrimoine immatériel.

***M. Amadou NDOYE***, travaille au GRAMUL (Groupe de recherche - action en muséologie à l'Université Laval, (Canada)), sous la direction de M. Philippe Dubé. Ce groupe s'attache à étudier l'action des "PMM", les petits et moyens musées, depuis 1990.

Dans ce cadre, M. Ndoye a conçu et organisé une exposition itinérante intitulée "*Femmes, bâtisseurs d'Afrique*" qui a permis de montrer l'importance du rôle social du musée, à l'écoute et au service de sa communauté. Cette exposition a été l'occasion d'une réflexion sur le développement d'un patrimoine de l'altérité, qui consiste à mettre l'accent sur ce qui est commun entre les civilisations et non pas sur les différences. Après avoir circulé en Afrique, cette exposition sera offerte à un musée africain. Elle consiste, entre autres, à lutter contre les stéréotypes sur les femmes africaines à travers les perceptions de la maternité et du corps féminin dans l'art africain.

Il conclut en proposant l'adoption par les participants d'une mission ethnologique "*Mémoire, musée et patrimoine*", qui nécessite de trouver six universités partenaires.

**Mme Oussama KALAB**, Architecte et Restauratrice, du département de restauration de l'Université nationale libanaise, rappelle l'exposé de M. Antoine Lahoud sur le monde des vivants. Elle veut parler du monde des morts à l'occasion de la découverte de tombes du XIIIe de grande importance historique, dans la vallée de Kanoubine au nord du Liban. Découvertes dans une grotte, ces tombes recèlent des manuscrits, des momies en excellent état et des tissus de coton dont l'étude se révèle extrêmement intéressante. Le coton, cultivé sur les terrasses de la Kadisha, était tissé, puis teint avant sa coupe. Le choix des couleurs répond à une symbolique religieuse et provient des teintures végétales et minérales disponibles. Les broderies de ces tissus sont remarquables et continuent d'exister à travers notamment les broderies palestiniennes contemporaines. L'étude des vêtements des momies a permis de comprendre la continuité dans le costume libanais.

**Mme Annie TABET**, du Département d'anthropologie de l'Université Saint Joseph de Kaslik (Liban), s'exprime sur l'importance de la sensibilisation des agents de tourisme aux problèmes du patrimoine.

Elle fait part d'un projet d'ethno-botanique qui a consisté à étudier les rapports de l'homme et du monde végétal, à travers la flore libanaise, et notamment la flore médicinale et alimentaire.

Ce projet a été l'occasion d'un inventaire végétal qui a permis de constater la perte de mémoire des générations modernes, qui n'ont plus de lien ni d'intérêt pour le monde végétal. Il a permis d'exposer des normes de sauvegarde des végétaux, qui devraient être adoptées, afin d'éviter une plus grande perte de cette mémoire collective précieuse.

**M. Hussein Mohammad ALI**, de l'Université de Minia (Egypte), évoque la restauration en tant que processus esthétique qui requiert une grande finesse. Le processus de décision en matière de restauration est très complexe. Il prend pour exemple les sites archéologiques du Caire dont la complexité allie les facteurs climatiques, chimiques, topographiques, etc.

Il conclut en souhaitant que les écoles soient mieux sensibilisées à la tâche, notamment à travers la prise en compte de la sauvegarde du patrimoine dans les manuels scolaires.

**M. Khaled AL KALIS**, de l'Université de Koweït, évoque le rôle des clubs UNESCO et des étudiants dans toutes les activités destinées à sensibiliser le public à l'importance de la sauvegarde des métiers d'art et d'artisanat, piliers de la culture du Koweït.

Le Club UNESCO dont il s'occupe, a organisé dans cet objectif un séminaire sur la préservation du patrimoine et des tours culturels à travers le pays. Il conclut en rappelant que Koweït sera la capitale culturelle pour la région arabe en 2001 et en insistant sur la nécessité de développer la coopération avec d'autres universités de la région, ainsi qu'avec celles du réseau de Forum UNESCO.

*M. Khamis KAJOKANDA*, de l'Université Dalanj (Soudan), est d'avis que ce séminaire recherche de nouvelles définitions du patrimoine, en tant qu'affirmation de l'identité et que renforcement de la continuité entre les générations. Pour lui, il s'agit de l'ensemble des données qui caractérisent chaque nation. Cette définition rattache le patrimoine à l'identité nationale. Il conclut en proposant la création de centres régionaux de préservation du patrimoine.

## **RAPPORT DE L'ATELIER V**

### **DOCUMENTATION & GESTION EN MATIERE DE PATRIMOINE**

*14 décembre 2000,  
Université libanaise, Mathaf, Beyrouth (Liban), 14h - 16h*

Modérateur : **M. Jean Louis LUXEN**, Secrétaire général, ICOMOS.

Rapporteur : **Mme Angèle Dola AGUIGAH**, de l'Université de Bénin, (Togo).

**M. Talal S. AKASHEH**, Doyen de l'Institut pour la gestion du tourisme et du patrimoine culturel durables à l'Université hachémite de Jordanie, s'occupe d'un programme de gestion des ressources culturelles, qui dispense une formation aux guides touristiques.

Il évoque le cas de Pétra, sa fragilité, les dangers climatiques et chimiques qui menacent ce site du patrimoine mondial et la manière dont le Comité national technique pour Pétra a géré ces phénomènes afin de les surmonter.

Il a fallu créer une banque de données pour gérer une telle complexité de facteurs. Mais cette technologie n'a encore pas eu d'égal avec celle des Nabatéens, maîtres dans la gestion de l'eau, qui parvenaient à détourner les crues, pourtant soudaines. Des perspectives nouvelles s'ouvrent grâce à la photographie par satellite, qui permet de mieux comprendre la situation actuelle de ce site.

Il conclut en évoquant le potentiel danger de la densité des touristes, qui affecte déjà la flore du site.

**Mr Ahmed ABU AL HAIJA**, Directeur de l'unité pour la conservation du patrimoine et la réhabilitation urbaine de l'Université de Gaza (Territoires autonomes palestiniens), rappelle l'objectif de son département qui est de former des cadres techniques en patrimoine, à travers l'étude du bâti et du tissu urbain à Gaza et dans les autres territoires autonomes palestiniens.

Les propriétaires des bâtiments étudiés ont accepté d'en faire don à la collectivité, à la condition que ces bâtiments soient réaffectés à des fins sociales et publiques: dispensaires, centres de rééducation, etc.

Il évoque les problèmes de pollution liés à la situation particulière de la région, qui affectent le patrimoine en le détériorant rapidement. Il décrit également la croissance démographique rapide et les changements intervenus dans le tissu urbain, facteurs de destruction des sites, à travers un développement chaotique. Il termine en constatant le manque de sensibilisation de la population à l'importance de la sauvegarde et la nécessité de construire d'urgence une banque de données, point de départ pour la définition d'une stratégie.

**Mme Marcia S. DORR et M. Neil R. RICHARDSON**, Coordonnateurs de projet pour le Gouvernement du Sultanat d'Oman, dans le cadre du "Omani Heritage Documentation Project", rappellent la nécessité fondamentale de la documentation dans les métiers du patrimoine. Cependant, dans de nombreux pays, la documentation ne s'adapte pas à la rapidité de la mondialisation.

Le cas du Sultanat d'Oman est évoqué: il n'a pas changé depuis des générations et n'a commencé à s'ouvrir au monde qu'il y a une trentaine d'années. C'est ainsi que les produits de l'artisanat sont actuellement mis en compétition avec les articles d'importation, moins onéreux et plus attirants. Les autorités ont donc décidé de réagir, en promouvant l'artisanat. Comme base de cette renaissance de l'artisanat omanais, une base de données a été créée avec l'aide d'historiens. Elle couvre aussi bien l'évolution des techniques artisanales. Deux livres ont été consacrés consécutivement à ce travail de fond.

A la suite de ce travail d'inventaire et d'archivage, des méthodes de promotion de l'artisanat local prenant en compte les méthodes de marketing modernes ont été mises au point. Ceci a permis de revaloriser les métiers de l'artisanat. Les auteurs concluent en réaffirmant la valeur de l'éducation en matière de patrimoine, véritable garantie contre les risques de la modernisation.

**M. Mahmoud HADDAD et Mme Souad SLIM**, de l'Université Balamand, Tripoli (Liban), font rapport de leur travail de catalogage de plus de 1.000 manuscrits de l'Archevêché d'Antioche à Beyrouth. Ces archives contiennent des écrits sur la vie du Bouddha par la communauté des manichéens et de nombreux autres écrits relatifs aux routes de la soie.

**M. Issam KHALIFE**, du département d'archéologie et des beaux-arts, Faculté des arts et des humanités, Université nationale libanaise, parle de l'inventaire numérisé, du positionnement par satellite, GPS et des potentialités de ces nouvelles technologies pour repérer des monuments et les protéger, pour concevoir de nouveaux plans de développement et d'expansion des zones urbaines, sans risquer d'accidentelles destructions.

Au Liban s'est créée une faculté du tourisme et de l'accueil pour sensibiliser tous les métiers du tourisme à la protection du patrimoine. M. Khalife conclut en disant que le défi actuel consiste à protéger le patrimoine millénaire du Liban tout en l'intégrant dans un tissu de communautés différentes.

**Mme Nada GUZIN LUKIC**, Chercheuse associée au GRAMUL (Groupe de recherche - action en muséologie à l'Université Laval, (Canada)), traite de la muséologie de la réconciliation. Le patrimoine étant une représentation de l'identité culturelle, il devient dans les conflits inter-ethniques, une cible de la destruction. Après de tels conflits, le patrimoine doit être utilisé comme un instrument de la paix et de la reconstruction des liens sociaux. Une réflexion sur l'importance du patrimoine en tant qu'outil de médiation culturelle et citoyenne doit donc être menée.

Le musée est donc un lieu de création de liens sociaux et de réconciliation. C'est aussi un lieu de la mondialisation où les cultures se rencontrent et où existe le questionnement sur l'Autre. Par conséquent, le musée doit être le lieu du tissage entre des cultures parfois divergentes. En rappelant les conflits ethniques récents, Mme Guzin évoque la nécessité de construire ensemble une muséologie de la réconciliation.

## **DEBAT**

**Philippe DELANGHE**, du Bureau de l'UNESCO à Djakarta, souhaite que ce réseau forme un pont entre les universités et la société civile.

**M. Jean Louis LUXEN**, Secrétaire général de l'ICOMOS, souhaite que les populations locales soient impliquées dans les projets adoptés par ce réseau. Ce réseau ne peut pas faire face à toutes les approches, il doit choisir des angles d'attaque originaux, tels que ceux qui ont été évoqués dans cet atelier.

## **RAPPORT DE L'ATELIER VI**

### **PANEL DES MEDIAS**

*15 décembre 2000,  
Université libanaise américaine, Beyrouth, 9h - 11h*

Modérateur: **Mme Ilham Kallab BISSAT**, Directeur adjoint du Centre international des sciences de l'homme de l'UNESCO à Byblos (Liban).

Rapporteur: **Mme Samia RAB**, de l'Université américaine de Sharjah (Emirats arabes unis).

**Mme May ABBOUD ABI AKL**, Reporter au Journal An Nahar (Liban), a fait de la défense du patrimoine une cause nationale et de son journal, une tribune d'information et de sensibilisation, depuis 1991, année des découvertes archéologiques à Beyrouth. La première page de "An Nahar" réserve une place de choix quotidienne pour les nouvelles du patrimoine national, ce qui a entraîné une croissance sensible des ventes du journal. La tâche a été difficile car il fallait courir pour obtenir l'information de source sûre. Malgré les problèmes surgis avec le pouvoir, An Nahar n'a pas plié.

La campagne de mobilisation de l'opinion nationale s'est prolongée également par la publication d'un livre sur la sauvegarde de cinq sites à Beyrouth, lieux culturels et artistiques par excellence.

Le journal a également pris la défense de:

- La protection du site de Byblos, site du patrimoine mondial, contre le projet d'extension du port;
- La sauvegarde du site de Tyr, site du patrimoine mondial, par plusieurs appels
- La rénovation des vieilles demeures et maisons anciennes du Liban, en demandant l'exemption de leurs propriétaires des taxes imposées.

M. Abboud Abi Akl a insisté sur l'importance du rôle des médias pour stimuler la prise de conscience des responsables et des décideurs, de l'intérêt de préserver un patrimoine culturel vivant.

**Mme Joanne FARCHAKH**, Reporter au Journal L'Orient Le Jour (Liban), a une formation d'archéologue et est ensuite venue au journalisme. Elle a été sensibilisée à la sauvegarde du patrimoine et aux dangers qui le menacent à travers la lecture de magazines tels que La Revue du patrimoine, Archéologia, etc., qui ont communiqué au monde une nouvelle image du Liban, celle d'un pays à la civilisation millénaire sortant de la guerre.

Il existe selon elle deux sortes d'articles sur le patrimoine: ceux qu'elle appelle des articles "chauds" (l'actualité brûlante) et ceux qui sont dits "froids", portant sur des sujets de fond, comme des petits sites non encore classés, l'urbanisme sauvage, le vandalisme et sa prévention, etc.

Au Liban, comme dans d'autres pays du monde, des pressions sont exercées sur la presse lorsqu'elle dénonce une irrégularité en matière de patrimoine. Les obstacles à la sauvegarde du patrimoine au Liban sont d'ordre politiques - les chefs politiques entendent restaurer le patrimoine comme ils l'entendent - et religieux, car 80% du patrimoine est religieux au Liban.

La population libanaise n'est pas mobilisée et Mme Farchakh a entrepris à travers ses articles la promotion d'une nouvelle manière de voir le patrimoine, comme un facteur économique important, qui doit être dépolitisé et vulgarisé avec le soutien scientifique et historique des universités.

Son journal lui a permis de mettre au point une rubrique patrimoine dans le supplément week-end, pour servir de guide à ses concitoyens comme buts d'excursions. Ce supplément s'adresse en particulier à ceux de ses concitoyens qui ont vécu à l'étranger pendant la guerre et qui sont depuis revenus dans le pays.

Les collections privées libanaises sont très nombreuses et servent de support à de nombreux articles ou expositions.

Mme Farchakh conclut en évoquant le patrimoine immatériel, la mémoire des anciens qu'elle tente d'interviewer, afin de décrire dans ses articles une manière de vivre qui se perd.

**Mme Walid NOUAYHED**, du journal Al Hayat (Liban), est responsable de la page patrimoine de ce journal régional qui s'adresse aux publics de différents pays. Par conséquent, sa rubrique se caractérise par une diversité culturelle. Le journal a choisi la ligne médiane, celle d'informer. Il jette sa lumière sur les différentes politiques relatives au patrimoine, en vigueur dans les pays arabes, suit les découvertes avec les spécialistes et fait écho aux séminaires traitant de ce domaine.

**Mme Nawal Lichaa ABBOD**, Reporter à Radio Voice of Lebanon, conçoit le village libanais et ses anciens comme point de départ du patrimoine libanais, la référence du passé, des us et coutumes, du folklore. Elle décrit le village comme le lieu de nombreuses valeurs perdues, qui doivent être redécouvertes et conservées.

En ce qui concerne les villes, elle évoque les quartiers de Beyrouth, dans lesquels elle tente avec beaucoup de difficultés d'interviewer la population, pour retrouver trace de la toponymie des lieux. Elle décrit le rôle des anciens cafés qui servaient autrefois au débat politique au Liban. Chaque quartier possède ainsi son identité propre, ses événements marquants, ses anecdotes. Toutes ces émissions feront l'objet d'un livre qu'elle souhaite publier.

Mme Abboud déplore le fait que le gouvernement libanais entreprenne si peu en faveur du patrimoine. Elle souhaiterait le voir prendre des mesures afin de procéder au classement officiel des vieilles demeures de Beyrouth et définir des critères esthétiques de rénovation.

Elle conclut en rappelant le sens si important de la famille au Liban et en constatant que les nouvelles générations refusent le patrimoine culturel, le considérant comme démodé. Elle dénonce la tendance dominante consistant à négliger le passé et la perte des valeurs. Elle s'interroge: Les libanais sauront-ils faire face à l'avenir sans retourner aux sources?

**Mme Nadia AL NAKHIB**, de Future Television (Liban), est présentatrice de télévision. Elle remarque que depuis que le Liban renaît de ses cendres, il attire les étrangers. Le gouvernement doit garantir une forte législation, mais n'est pas le seul responsable de la protection des sites, cette tâche revenant à chacun également.

Elle a œuvré pour la diffusion de nombreux programmes télévisuels sur la destruction des sites. Elle remarque que ces programmes sont surtout suivis par des femmes qui doivent à leur tour rendre leurs enfants fiers du Liban et de ses valeurs ancestrales. Elle plaide pour un retour aux anciennes coutumes, pour une gastronomie du tabboulé au lieu du hamburger et pour le costume oriental plutôt que le jean. Selon elle, il ne faut pas que le Liban imite la France ni les États-Unis, mais retrouve son authenticité, que tous les écoliers du Liban visitent les sites du patrimoine mondial. Elle conclut en rappelant un vieux dicton libanais: à celui qui n'a pas de passé, il est difficile d'avoir un présent.

**Mme Zeina HADDAD**, Reporter à Télé Liban, a fait des études dans le domaine de l'audiovisuel, puis s'est tournée vers l'archéologie. En tant que journaliste de télévision, elle s'attache à "faire parler la pierre", une demie heure par semaine. Elle collabore avec des experts et tourne des émissions sur des sites inconnus du grand public. Elle indique qu'il est plus facile de trouver du matériel sur les monuments et les sites libanais en allemand qu'en arabe. Fréquemment, les textes sont contradictoires: un expert dit que tel site est romain, l'autre grec, le troisième affirme qu'il est perse, comment le journaliste doit-il choisir?

Mme Haddad insiste sur le fait qu'il ne faut pas donner un caractère confessionnel ou religieux au patrimoine libanais, dont de nombreux monuments ont servi successivement d'églises, puis de mosquées. Elle souhaite faire parvenir son message en faveur du patrimoine libanais à l'extérieur du Liban, par le biais des ambassades libanaises dans le monde. Elle souligne également le rôle prépondérant des guides touristiques dans la sensibilisation du public.

Elle conclut en donnant sa conception du patrimoine qui subsiste, tandis que les êtres humains sont de passage.

## **DEBAT**

- Des questions portent sur la nécessité de fonder une association de lutte contre le vandalisme, pour adopter une position forte et visible. Une association existe déjà, qui jusqu'ici a lutté en faveur de la restitution des œuvres d'art et qui devrait proposer des solutions pour lutter contre la destruction du patrimoine.
- De nombreux participants saluent l'idée d'avoir mis en contact le monde des médias et celui des universités, qui ont peu d'occasions d'échanger leurs idées.

- Quelques participants soulignent le découragement des journalistes dans les médias: à quoi cela sert-il d'écrire ou de parler sur le patrimoine? Aucune étude sérieuse n'a été entreprise sur l'impact des retombées à la vente des quotidiens libanais lorsqu'ils traitent du patrimoine. Quel est le lectorat intéressé par le patrimoine, et quels sont les coûts de fonctionnement des programmes liés au patrimoine dans la presse libanaise, ce sont quelques unes des questions que devrait aborder cette étude. Certains journalistes présents remarquent que l'espace publicitaire se vend mieux sur la page accompagnant l'article de patrimoine.
- Le débat s'attache ensuite à l'éthique du journaliste de patrimoine: comment adapter ses programmes au grand public, sans trahir l'histoire et la science? Comment vulgariser et rester crédible scientifiquement?
- Puis d'autres participants traitent de l'importance croissante que le patrimoine a acquis dans les rédactions, du rôle de sensibilisation que les journalistes du patrimoine ont eu auprès de leurs collègues, qui ont à présent saisi l'enjeu du patrimoine pour l'avenir et acceptent de voir paraître des articles portant sur le patrimoine à la une des journaux libanais, témoignant ainsi de leur prise de conscience effective.
- Le journaliste est un pont entre le public et les scientifiques. Il n'a pas de raison d'être découragé par l'ampleur de la tâche, car il est convaincu de la justesse de sa démarche. Il s'agit aussi d'un défi politique au Liban, puisqu'aucun démenti n'a dû être publié.
- Les femmes journalistes présentes font partie de la lignée des femmes qui protègent avec réalisme et courage le patrimoine libanais et qui en assurent la continuité.
- Le débat se conclut par un avis quasi unanime que le patrimoine libanais doit être partagé par toutes les communautés, indépendamment des enjeux politiques et religieux, que les journalistes doivent lutter avec leurs propres moyens contre l'urbanisme anarchique, pour conserver le patrimoine, générateur du développement économique, ils doivent servir de relais avec le public.
- **Mme Sonia RAMZI**, de l'UNESCO, conclut en annonçant qu'un réseau international de journalistes de patrimoine devrait être créé par l'UNESCO, pour collaborer activement avec le monde universitaire et avec en particulier Forum UNESCO - Université et patrimoine.

## **RAPPORT DE L'ATELIER VII**

### **PATRIMOINE ET TOURISME CULTUREL**

*15 décembre 2000, 11h00 à 13h00*

*Université libanaise américaine, Beyrouth*

Modérateur: **Mme Yvette VANDEN BEMDEN**, Université Notre Dame de la Paix, Namur, (Belgique).

Rapporteur: **M. Ziad MAWLAWI**, de l'Université libanaise américaine (Liban).

**Mr. Jiyad AL SAAD**, de l'Université Al Yarmouk (Jordanie), indique qu'un institut d'archéologie a été créé en Jordanie dès 1984 pour effectuer des recherches sur la restauration de la pierre. Le cas de Pétra est célèbre pour ses façades de pierre dont la détérioration est avancée, pour des causes à la fois naturelles, chimiques, sismiques et humaines.

Mais le plus grand risque est représenté par l'activité humaine sur ce site: tourisme, explosion démographique et commerce incontrôlé sont les principales causes. On relève de très nombreux graffitis sur les monuments les plus visités, des ordures et l'utilisation de ciment, comme à Qasr El Byint. Le manque de personnel qualifié est aussi une explication.

M. Al Saad conclut en décrivant l'état des recherches menées pour identifier les meilleurs consolidants pour imperméabiliser la pierre. Il donne des exemples d'échecs en ajoutant que seul le recul permet de connaître le bon usage des matériaux.

**Mme Samia RAB**, de l'Université américaine de Sharjah (Emirats arabes unis), décrit les effets destructeurs du tourisme de masse sur Sana'a (Yémen). Sana'a, ville unique en son genre, avait réussi à rester isolée du monde jusqu'à tout récemment. Mme Rab évoque la partition de la ville en deux villes, l'une, autochtone à l'est et l'autre, turque ottomane à l'ouest. Elle souligne le symbolisme de cette partition, qui a disparu à partir de 1962, car, consécutivement à la destruction des murs d'enceinte, la ville est devenue plus homogène.

Depuis 1986, l'inscription de la ville sur la Liste du patrimoine mondial a provoqué une remise en question de sa gestion, car le premier plan d'urbanisme avait ignoré la vieille ville. Elle décrit l'architecture unique en son genre de maisons de six à huit étages, de systèmes d'évacuation des eaux usées perfectionnés, de jardins suspendus, de caravansérails et de mosquées.

Mme Rab plaide pour que Forum s'intéresse plus au rôle des universités dans le tourisme culturel et dans la sauvegarde du patrimoine immatériel. Elle souhaite voir adopter un ou des projets d'exposition(s) dans les domaines de l'artisanat et du folklore. Elle conclut en constatant l'appauvrissement de l'identité culturelle de Sana'a à travers l'atteinte de son patrimoine culturel.

**Mme Dolores PIÑEDA CAMPOS**, de l'Institut d'études anthropologiques de l'Université Veracruzana (Mexique), décrit la création d'un Comité étudiantin multidisciplinaire, comprenant, entre autres, le tourisme culturel.

Elle donne en exemple le cas de Xalapa, dans l'Etat de Vera Cruz: pour encourager le tourisme local, une campagne publicitaire a été mise au point par le comité étudiantin avec les organisations locales de tourisme. L'objectif est de sauver les nombreux sites de cet Etat, carrefour de trois cultures (huasteca, totonaca et olmèque), au moyen d'une stratégie qui s'intègre dans un plan directeur fédéral et local.

Cette stratégie s'illustre par la création de plusieurs « routes » touristiques:

- celle de l'aventure, de l'archéologie et de la terre chaude: patrimoines culturel et naturel: volcans, églises et forteresses.
- celle de la montagne: patrimoine naturel: les volcans et cascades.
- celle de la nature: patrimoine naturel: les jardins botaniques.

## **RAPPORT DE LA IV<sup>e</sup> PLENIERE**

### **FUTURES ACTIVITES ET FONCTIONNEMENT DU RESEAU**

*Vendredi 15 décembre 2000, 16h - 18h  
Université Libanaise américaine, Beyrouth*

#### **I. PROJETS PRESENTES POUR ADOPTION**

**Mme Angèle AGUIGAH**, de l'Université de Bénin (Togo), annonce la tenue d'un colloque sur l'archéologie en Afrique de l'ouest, du 10 au 14 décembre 2001.

Elle insiste également pour que le réseau se penche sur les relations entre l'archéologie et la recherche de la paix et sur le patrimoine en tant qu'élément de réflexion sur la résolution des conflits, dans le cadre de la culture de la paix. .

**Mme Effat ABOU ASSALY**, de l'Association d'Anciens Etudiants, Lebanese American University (LAU), demande l'aide de Forum UNESCO - Université et patrimoine pour la création du musée universitaire de LAU.

**M. Ziad AL SAAD**, Directeur de l'Institut d'archéologie et d'anthropologie de l'Université Yarmouk, Irbid (Jordanie), souhaite que les projets adoptés par le réseau associent davantage les étudiants. Il voudrait aussi qu'une réflexion soit menée pour adopter certaines règles de bonne gestion des sites, qui serait un équilibre entre la sauvegarde et le tourisme et qui associerait les populations locales.

**M. Antoine LAHOUD**, Lebanese American University (LAU), demande aussi une plus grande participation des étudiants aux projets. Pourquoi ne pas lancer un concours de projets destiné aux étudiants?

**M. Amadou NDOYE**, Chercheur associé au GRAMUL, Groupe de recherche - action en muséologie à l'Université Laval (Canada), décrit un projet déjà existant, d'archéologie intégrant les populations locales et ayant servi à élaborer une méthodologie transversale. Il souhaiterait voir lancer une bourses d'échanges au sein du réseau.

**Mme Samia RAB**, de l'Université américaine de Sharjah (Emirats arabes unis), souhaite voir traiter, à l'instar du panel de journalistes qui parlait le matin même, d'articles "chauds" et froids", de patrimoine "chaud" et de patrimoine "froid". Elle souhaite que le patrimoine immatériel soit mieux pris en compte par le monde universitaire. Pourquoi ne pas désigner des Trésors humains vivants, dans tous les pays du réseau, qui se rendraient dans les universités pour transmettre leur savoir-faire.

**M. Ahmed ABU AL HAIJA**, Directeur de l'Unité de conservation du patrimoine et de réhabilitation urbaine à l'Université islamique de Gaza (Territoires autonomes palestiniens), sollicite l'aide du réseau pour la mise en place d'archives dans les Territoires autonomes palestiniens.

**Mme Dolores PIÑEDA**, de l'Université Veracruzana (Mexique), annonce la tenue du 20 au 25 juin 2001 d'un atelier à La Havane.

**Mme Sonia RAMZI**, de l'UNESCO, reconnaît l'importance de l'aspect financier des projets à mener, mais ceci dépend du dynamisme des universités à travers ce réseau international. Il faut faire des montages divers pour parvenir à réaliser des activités. Aller vers les industries du tourisme peut représenter une solution, car la sensibilisation des touristes à la sauvegarde du patrimoine est porteur. L'UNESCO est le levain de ces projets, pas le pain, car ce n'est pas une agence de financement.

## **II - FONCTIONNEMENT DU RESEAU**

**M. Carlos GARCIA**, Juriste auprès de l'Université polytechnique de Valencia (Espagne), dit l'importance de fixer des règles d'adhésion à ce réseau, dont la caractéristique est l'engagement des universités les plus riches envers les universités moins bien dotées. Des règles plus strictes lui semblent importantes à définir.

**Mme Yvette VANDEN BEMDEN**, de l'Université Notre Dame de la Paix, Département d'histoire de l'art et d'archéologie de Namur (Belgique), pense que cette proposition n'est pas réaliste, car une action trop normative serait plus dissuasive que positive. Ce qui fait la richesse de ce réseau, c'est sa souplesse et son ouverture. Peu de participants représentent leurs universités dans leur totalité, ils ne représentent pour la plupart que des départements de patrimoine.

**M. Manuel BLANCO RAMIREZ**, de l'Université polytechnique de Valencia (Espagne), annonce la tenue en mars 2001 à l'Université d'Alcalá de Henares (Espagne), d'une première rencontre entre les réseaux hispanophones et lusophones du réseau.

Il annonce également:

- l'organisation en juillet 2001 de la première université d'été du réseau, en collaboration avec les universités italiennes et portugaises,
- la tenue de la 5<sup>e</sup> réunion internationale d'architecture souterraine,
- l'ouverture d'un bureau régional du réseau à Santiago de Cuba, après restauration du bâtiment où il sera accueilli par son université,
- un projet original de cycle de concerts consistant à mettre en relation la musique avec son cadre architectural d'origine.

**M. Manfred THOMS**, ICOMOS - Etats-Unis et Savannah College of Arts and Design, (Georgia, Etats-Unis), insiste sur le fait qu'il faudrait que le réseau se dote d'un bureau régional dans la région arabe. Il souhaite également que le principe d'appartenance au réseau international de Forum UNESCO - Université et patrimoine, ne requiert pas d'adhésion formelle, ce qui serait, selon lui, contraire à son esprit.

# *ANNEXES*

***OBJECTIFS ET STRATEGIE DU RESEAU  
FORUM UNESCO –  
UNIVERSITE ET PATRIMOINE***

**1. MOBILISER LES UNIVERSITES DOTEES DE DISCIPLINES LIEES AU PATRIMOINE :**

- ARCHITECTURE
- URBANISME
- ARCHEOLOGIE
- MUSEOLOGIE
- HISTOIRE DE L'ART, etc.

**2. PARTAGER :**

- LES CONNAISSANCES
- LES SAVOIR FAIRE
- LES COMPETENCES

**3. RENFORCER LA COOPERATION :**

- ENTRE UNIVERSITES
- ENTRE DISCIPLINES
- AVEC LES PRATICIENS NATIONAUX DU PATRIMOINE

**4. ENCOURAGER :**

- LA PARTICIPATION DES PROFESSEURS ET DES ETUDIANTS A DES PROJETS OPERATIONNELS DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE
- LE DEVELOPPEMENT DES ETUDES UNIVERSITAIRES
- LE DIALOGUE INTER-CULTUREL A TRAVERS LE PATRIMOINE

## ***CHAMPS D'ACTION DE FORUM UNESCO - UNIVERSITE ET PATRIMOINE***

### **ACTION NORMATIVE**

#### **Législations nationales**

#### **Législation internationale:**

- **Convention de La Haye (1954)** pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé

#### **UTILISATION DU PATRIMOINE COMME INSTRUMENT DE RECONCILIATION ENTRE LES COMMUNAUTES**

- **Convention de 1970** concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels

#### **RESPECT DU PATRIMOINE EN TANT QUE PARTIE IRREMPLACABLE DE L'IDENTITE**

- **Convention de 1972** concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel

#### **LES SITES ET LES MONUMENTS UNIQUES AU MONDE APPARTIENNENT A TOUS DANS LE MONDE ET C'EST LA RESPONSABILITE DE CHACUN DE LE PROTEGER**

### **ACTION OPERATIONNELLE**

Protection et mise en valeur du patrimoine matériel et immatériel:

- fouilles archéologiques
- restauration du patrimoine bâti
- revitalisation

## **ACTION DE FORMATION**

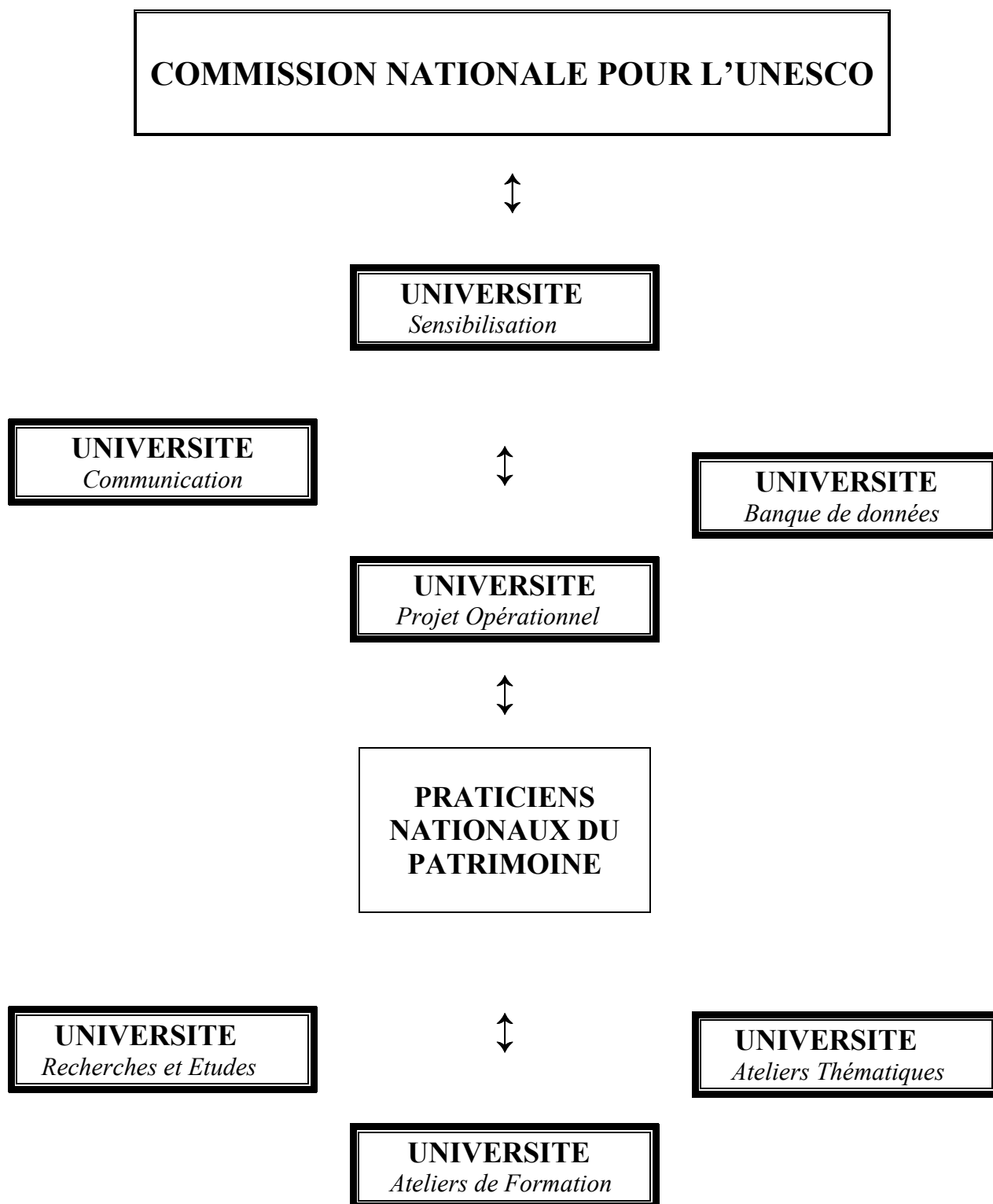
- Ateliers
- Chantiers de jeunes
- Bourses, prix.

## **ACTION DE SENSIBILISATION**

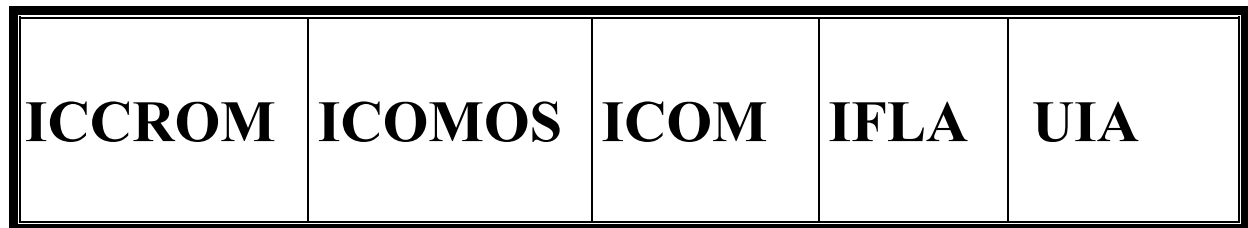
Mobilisation de moyens humains, techniques et financiers

- Partenariat avec:
- les associations d'étudiants
  - les ONG de jeunesse
  - les médias
  - les industries du tourisme
  - les réseaux existants, tels que le Mercosur, l'Agence universitaire de la francophonie, etc.

**FORUM UNESCO - RESEAU INTERNATIONAL**  
*Répartition des Champs d'actions entre les universités*



## FORUM UNESCO - RESEAU INTERNATIONAL



## **LISTE DES UNIVERSITES ET INSTITUTIONS PARTICIPANTES (SEMINAIRE DE BYBLOS)**

### **ALGERIE**

Agence nationale de développement de la recherche universitaire  
Université Aboubekr Belkaid, Tlemcen

### **AUTRICHE**

University of Applied Arts - Institute of Conservation Sciences and Restoration  
Technology

### **BELGIQUE**

Université Notre Dame de la Paix, Namur, Département d'histoire de l'art et  
d'archéologie

### **CANADA**

GRAMUL, Université Laval, Département d'histoire, Faculté des lettres  
Institut sur le patrimoine culturel

### **CHYPRE**

Easter Mediterranean University, Department of Archaeology and Art History  
University of Cyprus, Department of History and Archaeology

### **CZECH REPUBLIC**

Masaryk University , Brno

### **EGYPTE**

Minia University

### **EMIRATS ARABES UNIS**

Jumaa Al Majid for Culture and Heritage  
University of Sharjah, School of Architecture and Design

### **ESPAGNE**

Polytechnic University of Valencia

**ETATS-UNIS D'AMERIQUE**

Savannah College of Arts and Design (SCAD), Georgia  
University of Villanova

**FRANCE**

Ecole nationale du patrimoine

**GERMANY**

University of Applied Arts, Köln, Department of Conservation

**IRAN**

University of Tehran

**ITALIE**

Université du Sacré-Cœur de Milan

**JORDANIE**

Institute of Archaeology and Anthropology  
Institute of Sustainable Tourism and Cultural Heritage Management  
Yarmouk University

**LIBAN**

- American University of Beirut
- Balamand University
- Lebanese University, Department of Restoration and Department of Archaeology and Fine Arts, Faculty of Arts and Humanities
- Lebanese American University
- Ministry of Tourism
- National Committee for the Protection of Heritage of South Lebanon
- Notre Dame University
- Université Saint Esprit, Kaslik, Département d'architecture
- Université Saint Joseph

**MEXIQUE**

Universidad Veracruzana, Instituto de Antropologia

**OMAN**

Omani Heritage Documentation Project

**PEROU**

Universidad San Martin de Porres

**REPUBLIQUE SUD AFRICAINE**

University of Pretoria, Department of Architecture and Landscape Architecture

**SENEGAL**

Université Cheikh Anta Diop

**SOUDAN**

Blue Nile University

Dalanj University

University of Shandi

University of Sinnar

**SUEDE**

Lund University, Department of Architectural Conservation and Restoration

**SYRIE**

Adiyat Association, Alepo

**TERRITOIRES AUTONOMES PALESTINIENS**

Islamic University of Gaza

**TOGO**

Université de Bénin

**ORGANISATIONS INTER-GOUVERNEMENTALES****ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE****AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE**

Bureau du Moyen Orient

**UNESCO**

Bureau régional de Beyrouth

Bureau de Djakarta

Section de la Promotion et de la Communication, Centre du patrimoine mondial

**ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES****ICOMOS**

ICOMOS Liban

**PRESSE - MEDIA**

Al Hayat Newspaper  
An Nahar Newspaper  
Future TV  
L'Orient Le jour  
Tele Liban  
Voice of Lebanon Radio